

Quòè qu'v'en diez ?

Si l'on veut bien regarder un peu plus large que SON « patois local » - ce qui est finalement un pléonisme vu qu'un patois est toujours local - chacun peut constater qu'un vent frais souffle sur nos langues aux quatre coins de Bourgogne.

Des livres et des lecteurs ! Des spectacles et des spectateurs ! Des veillées et des veilleurs ! Des ateliers et des passionnés ! Des sites Internet et des internautes ! Du Charollais à l'Auxois en passant par la Bresse et le Morvan les langues se délient et se délectent, les projets et les initiatives se multiplient. Le nombre de nos adhérents ne cesse d'augmenter sans que, malheureusement, nous soyons véritablement en mesure de les épauler comme il le faudrait !

Que faut-il en penser ?

S'agit-il des derniers soubresauts, d'une mort annoncée depuis deux siècles, ou d'une véritable revitalisation d'un PATRIMOINE IMMENSE comme l'affirment nos amis de l'Auxois ?

Est-ce bien raisonnable, en ces temps où bon nombre de nos contemporains sont plus préoccupés par des questions bien matérielles, de fonder nos espérances sur un patrimoine immatériel généralement considéré comme désuet, folklorique et poussiéreux ?

Les langues sont comme le bon vin : elle tiennent en bouche et au cœur. Les voix qui nous ont bercés, comme la chanson du poète, résonnent longtemps, longtemps, après avoir disparu. Elles refléussent aussi, pour peu qu'on leur prête une oreille bienveillante, qu'on les préserve et qu'on les cultive avec attention comme les *naviaux* de Beaubery (voir plus loin).

Certes la tâche est particulièrement lourde. On pourrait être tentés de faire table rase de tous liens et laisser le temps et la poussière faire leur besogne.

On pourrait également se contenter de se draper dans l'étendard de SON clocher et le glaive de ses certitudes.

Mais on peut aussi choisir de cultiver et de partager un patrimoine résolument vivant, immensément précieux, particulièrement fragile et sensible.

Toutes ces paroles cultivées, bouturées, cueillies, semées à la volée, n'ont-elles pas quelque chose de réjouissant, de fertile et de fraternel ?

Quòè qu'v'en diez ?

Pierre Léger,

Le Piarre, que vos sohaite lai boune an-née.

Tous les anciens numéros de **Traivarses** peuvent être téléchargés sur le site de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.
<http://www.mpo-bourgogne.org/>
onglet Langues de Bourgogne

21 les Raibâcheries du Bochet

Ateliers patois de l'Auxois se réunissent
chaque 2e mercredi du mois à 20h.
dans différentes communes
du canton de Pouilly-en-Auxois
Renseignements : gillesbarot@yahoo.fr

71

Samedi 13 avril à 14 h
mpo /Anost (71)

Assemblée Générale
de Langues de Bourgogne



Remise des prix
le 13 avril 2013

à 17h mpo /Anost (71)

58

Vendredi 8 mars

(horaire et lieu à préciser)

« Une langue, nos patois ? »

Causerie animée par l'association
Langues de Bourgogne
et organisée par la Coopérative des savoirs

71

les ateliers patois

du Sud-Chalonnais

3e lundi du mois à 20h.

à Varennes-le-Grand, Marnay,
Messey-sur-Grosne et autres lieux.
Gratuit et ouvert à tous.

Renseignements 03 85 44 20 68
pplc.leger@sfr.fr

71

la Mémoire de Sornay

Ateliers : patois - traditions.

Ouverts à tous. Se renseigner auprès du
président : 06 87 18 30 91

58

Atelier du patois du Centre

social de Montsauche

se réunit les vendredis de 19h à 20h30
tous les quinze jours

Renseignements 03 86 84 52 52

14 décembre 2013 ! Cathédrale St Lazare d'Autun

Concert « Noël en langues de Bourgogne »

Un projet de Langues de Bourgogne et de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
avec l'appui de Liaison Arts Bourgogne et de nombreux partenaires.



Traivarses Moès d'janvié 2013

- 1 Quò qu'v'en diez ?
- 2 Petiot sommaire
- 3 Langues à l'ôvraige
- 4 / 14 Copeures de jornaux
- 15 Ai vos lai raite (L'Intaret)
- 16 Ai vos lai raite (L'Intaret)
- 17 Ai lire peus ài écoter
- 18 Ai lire
- 19 Lai mouotte
- 20 Lai mouotte
- 21 L'trabuchot
- 22 Pôle môle
- 23 Le Galvachou (BD)
- 24 Ai vos lai pieume (Concours)



Monsieur Louis Guichard de Saint-Loup-de-Varennes (71), solide pilier de l'Atelier patois du Sud Chalon-nais, interprète le monologue des « Conscrits de St Marciaux ». Vous pouvez visionner cette vidéo sur le site www.vvcp-varenneslegrand.fr

En 2013, adhérer et soutenir
« Langues de Bourgogne »
*c'est défendre et valoriser un patrimoine régional
précieux : le patrimoine des mots.
Des grands crus de mots qui tiennent
en bouche et au cœur !*

**langues que viront !
langues que vivent !**

Traivarses,

bulletin interne de l'association « Langues de Bourgogne »
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (71550 Anost).
Janvier 2013 / Dépôt légal / 1er trimestre 2013

Président d'honneur : Professeur **Gérard TAVERDET**
Président : **Pierre LEGER**, 14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand (03 85 44 20 68 / pplc.leger@sfr.fr)
Vice-présidente : **Chantale GAUTHIER** (Bresse)
Vice-présidente : **Jeanne DEMOLIS** (Morvan)
Vice-président : **Jean-Luc DEBARD** (Auxois)
Secrétaire : **Gilles BAROT** (Auxois)
Secrétaire-adjoint : **Jean-Claude ROUARD** (Morvan)
Trésorier : **Christian LAGRANGE** (Bresse)
Trésorière-adjointe : **Régine PERRUCHOT** (Morvan)

langues que viront ! langues que vivent !
I vos beille moun aidhésion !

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél : Courriel :

adhère à l'association « **Langues de Bourgogne** »

et verse la cotisation de 10 €

Fait le 2013 à

Signature :

Les chèques à l'ordre de « **Langues de Bourgogne** »
peuvent être adressés

soit à « **Langues de Bourgogne** » mpo La Cure 71550 Anost

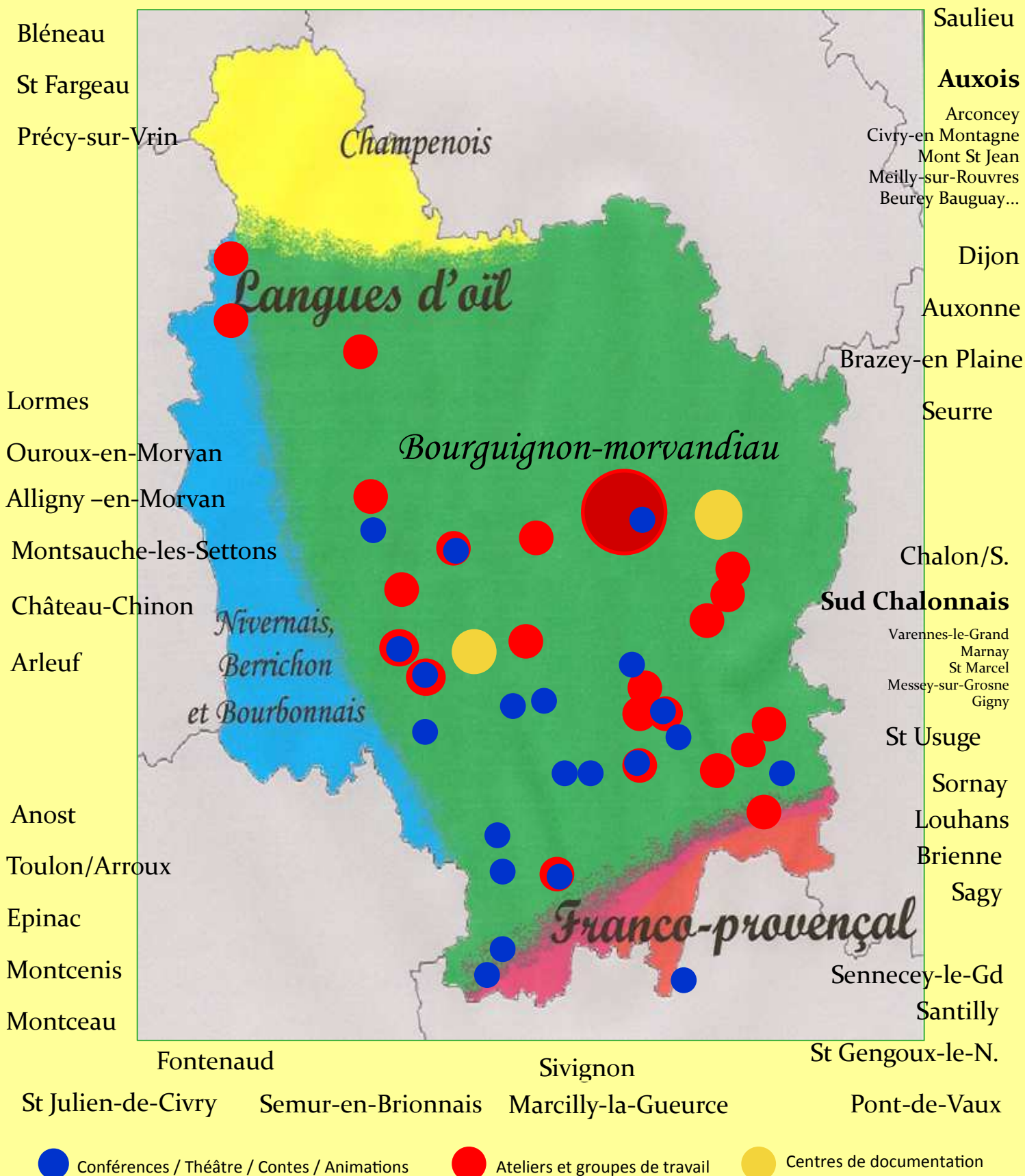
soit directement au Trésorier :

Christian LAGRANGE Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand



Langues à l'œuvre

Cette carte, n'est qu'un **observatoire** ponctuel de la vie de nos langues aux quatre coins de la Bourgogne. Et il s'en passe des choses ! Pour peu qu'on leurs prête une oreille attentive, pour peu qu'on les partage sans honte mais aussi sans excès de chauvinisme, le bourguignon-morvandiau et le francoprovençal sont encore capables de virer joyeusement, de créer et de nous réjouir. Cette carte est donc à compléter en permanence. Merci de votre aide et de vos contributions. Puissent les idées des uns servir et encourager les autres !



COPEURES DE JORNAUX

ELLE RACONTE EN PATOIS

SEMUR-EN-BRIONNAIS (71)

Repas du CCAS

JdSL 08/12/2012 par F. C.



La belle Brionnaise possède un vrai talent de comédienne. Photo F.C. (CLP)

[...] Après le mot d'accueil du maire et la projection des photos des maisons fleuries prises pendant l'été, on se mit à table. [...] Enfin, la très dynamique et joyeuse secrétaire de notre communauté de communes, Monique Ducroux, vêtue en Brionnaise, a raconté, en patois, l'histoire de l'adjointe de St-Racho en route pour le concours de bovins de Charolles. Comme elle n'est guère sortie de son village, tout l'étonne. Elle cherche partout le préfet pour lui dire qu'elle remplace le maire et tombe sur le garde champêtre...

NOELS EN PATOIS ET EN FRANCAIS

PONT-DE-VAUX (01)

Les Noël's bressans des Amis de l'orgue

JdSL 09/12/2012 par M. R.



Les musiciens bressans à leur arrivée dans l'église. Photo M.R. (CLP)

Après la conférence sur la musette donnée au salon d'honneur, le public a traversé la rue pour rejoindre l'église où se tenait le concert « Noël's bressans » proposé par l'association des Amis de l'orgue de Pont-de-Vaux. 130 personnes environ ont assisté aux prestations musicales et vocales d'Agnès (chant) et Sylvestre Duraroy (chant, vielle, cornemuse, musette bressane, flûte), Romain Bourgeois (vielle) et Pierrick Brunet (percussions). Lesquels ont interprété une sélection de Noël's extraits d'un ouvrage de Philibert Leduc édité vers 1850 : Noël's publiés au XVII^e par Brossard de Montaney, de Bourg et alentours, et Pont-de-Vaux et paroisses circonvoisines, écrits par Charles-Emmanuel Borjon de Sceillery mis à l'honneur quelques minutes plus tôt par sa méthode pour apprendre la musette. Chantant en patois bressan et en Français, tout en s'accompagnant d'instruments traditionnels, ces artistes ont interprété des Noël's de Bourg, Saint-Rémy, Gorrevod, Reyssouze, Saint-Bénigne et présenté des scènes de la vie quotidienne d'antan dans les campagnes de

UN LEXIQUE DE PATOIS

SORNAY (71)

La bourse aux livres a été un succès

JdSL 20/11/2012 par Élisabeth Monnot



[...] La bourse aux livres a, une fois de plus, démontré son succès, dimanche, en affichant complet avec 36 exposants. [...] Les gazettes de l'association ont également suscité beaucoup d'intérêt et, avec près de 400 exemplaires vendus depuis la parution de la dernière, il faut déjà envisager sa réédition. [...]

L'association se prépare déjà à fêter les Reugnes, dimanche 24 février. Tout en œuvrant sur la gazette 2013, elle continue également ses travaux sur le patois et envisage d'éditer un ouvrage regroupant un lexique de patois de Sornay et La Chapelle-Naude et un recueil d'expressions typiques de ces deux villages, et d'enregistrer un CD en patois. Elle recherche des costumes bressans ou des personnes susceptibles d'en

ELLE A SA PROPRE RUBRIQUE EN PATOIS

MONTCENIS (71)

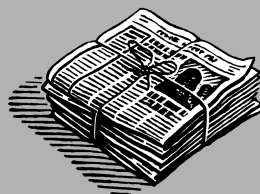
Les retraités tiennent la plume

JdSL 21/11/2012 à 05:00 par Muriel Judic



Chaque sortie du journal interne de l'Ehpad de Montcenis est un événement avec son lot d'articles constituant autant de souvenirs. [...] Depuis juillet 2010, la rédaction du journal interne est ancrée dans les activités de l'Ehpad de Montcenis qui publie quatre numéros par an. Fruit d'un travail collectif dont les résidents sont les principaux acteurs, ce bulletin tout en couleurs mobilise l'ensemble du personnel, toute profession confondue. [...] Le but premier était de faire connaître la vie de l'Ehpad de Montcenis, le Reflet montcinois étant envoyé aux familles ou à toute autre personne de l'extérieur qui souhaite s'abonner (2 € le numéro). Mais la fonction de ce journal va désormais bien plus loin. Les différents numéros qui traînent sur les tables permettent aux seniors, qui ont parfois la mémoire défaillante, de remonter le temps. « C'est souvent un prétexte pour reparler de moments précis, de personnes disparues ou d'activités auxquelles les uns ou les autres n'ont pu participer », poursuit Grâce en regardant les retraités qui feuilletent avec empressement la parution de l'automne.

Certains lisent tout de bout en bout, d'autres piochent les infos qui les intéressent. Mais aucun des 76 résidents n'y est insensible, à l'image de Mlle Bobin qui a sa propre rubrique en patois morvandiau. La septuagénaire originaire de Broye parlait patois avant même français et se fait un plaisir de transmettre son savoir aux autres. M. Munoz, 87 ans, qui ne manque aucune ligne du journal, ne le prêterait pour rien au monde tant qu'il n'a pas terminé sa lecture. Mme Siutkowski, 86 ans a eu le plaisir de voir l'une de ses œuvres picturale paraître en première de couverture... [...]



TROIS CONTEURS EN PATOIS

GIGNY-SUR-SAÔNE (71)

Un écheillage couronné de succès

JdSL 22/11/2012 par SUZANNE PHILIPPE



La main-d'œuvre n'a pas manqué pour effeuiller le maïs à l'ancienne. Photos S.P.

Manifestation automnale gignerate entrée dans les habitudes, la soirée effeuillage du maïs organisée cette année par l'Amicale saônoise a été couronnée de succès. Le maïs cueilli à la main par l'ami Marc a bien vite perdu ses feuilles sous l'action dynamique des "écheilleurs" d'un soir installés un peu comme à l'ancienne dans un abri non chauffé. Ce travail, autrefois partagé à la veillée entre voisins, était une occasion de bavarder et d'échanger des nouvelles, la soirée se terminant comme il se devait autour d'une solide collation. Tradition gourmande bien entendu respectée avec le souper (gaudes, soupe de courge, pâté, fromage de tête, lard, fromage fort...) qui, entrecoupé des interventions de trois conteurs de la commission patois de l'association varnoise VVCP, prolongeait la soirée jusqu'au petit matin.

L'amicale saônoise remercie tous les participants qui ont contribué à ce succès et attend de nouveaux adhérents pour les jeux du 3^e jeudi du mois.



CÔTE-D'OR (21)

CULTURE

Si c'est patois, c'est donc bien eux

Le Bien Public 25-11-12



Chaque atelier patois organisé en Auxois-Morvan réunit entre 80 et 100 participants. Photo F. J.

La Maison du patrimoine oral de Bourgogne et l'association Langues de Bourgogne mènent régulièrement des ateliers patois en Auxois-Morvan. Et ça marche !

Il y a des gobelets en plastique qui attendent sagement la fin de la réunion. Des gâteaux marbrés au chocolat découpés sur des plateaux. Et il manque des chaises dans le fond. Dehors, le froid pique et le brouillard est à couper au couteau. Mais qu'est-ce qu'il fait chaud dans la salle des fêtes de Marcilly-Ogny !

C'est au tour de cette petite commune du canton de Pouilly-en-Auxois d'accueillir l'atelier patois mené par la Maison du patrimoine oral de Bourgogne et l'association Langues de Bourgogne. Pendant deux bonnes heures, la centaine de participants, venus de tout le canton, va débattre des différents patois. Comment dit-on sanglier, renard, lièvre ou perdrix selon qu'on vienne de Chazilly, Beurey-Bauguay ou Marcilly ? Régulièrement, des participants se lèvent pour raconter une histoire, souvent drôle, et toujours en patois. La plupart ont entre 50 et 60 ans. Parfois, des plus jeunes participent également. Ça marche depuis plus d'un an et visiblement c'est parti pour durer.

Un vrai travail de revalorisation

« En parlant patois, les gens retrouvent un peu d'eux-mêmes », explique Jean-Luc Debard président de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne. « C'est un vrai travail de revalorisation qui se joue. » Brigitte, Monique, Jacques et Philippe, participants réguliers confirment : « Dans certaines familles, les parents interdisaient parfois à leurs enfants de parler patois. Et dans les écoles, il était souvent complètement laissé de côté. C'est une langue qui a longtemps été dégradée et qu'on a souvent considérée comme la langue des péquenots. Mais c'est surtout un peu de nous-mêmes et ces ateliers permettent aujourd'hui de la réhabiliter. » Jean-Luc Debard ajoute que « le premier atelier à Arconcey, en mai 2011, a permis de sensibiliser les associations de trois villages voisins : Les Amis de Beurey-Bauguay et Les Amis de Saint-Aignan (à Meilly et Rouvres), qui ont fait rapidement la demande d'accueillir ces ateliers ».

Écoute et transmission

« Puis Le Comité d'Animation de Civry-en-Montagne a fait de même. Un premier cercle s'est mis en place, autour de ces quatre associations partenaires. Depuis le printemps 2012, deux autres associations se sont jointes à nous : Les Amis de Marcilly-Ogny et les Amis de Mont-Saint-Jean. Les ateliers ont lieu chaque deuxième mercredi de chaque mois selon une rotation régulière. C'est tout un territoire qui est revisité, chacun faisant l'effort de rejoindre la commune hôte et d'en découvrir, d'en partager les caractères originaux. »

Ces ateliers sont ainsi devenus « des moments privilégiés de grande sociabilité grâce à une formule proche des anciennes veillées. C'est également un temps de partage autour d'un patrimoine linguistique immense, riche et de fait difficile à maîtriser, car la culture orale, populaire et traditionnelle présente des nuances et des variantes qui semblent infinies. Les patois diffèrent en effet sensiblement d'un village à l'autre. Enfin, c'est un temps d'écoute et de transmission d'une langue que beaucoup pratiquent encore mais de manière isolée et sans réelle perspective de continuation. »

MONCEAUX-LES-MINES (71)

Les délices du patois local avec la Mère en Gueule

JdSL 17/11/2012 à 05:00 par Jean VENIANT



Présentation du spectacle de la Mère en Gueule.



Le projet de ce mercredi était centré sur la résidence des Peupliers avec intervention (3^e année consécutive) de la Mère En Gueule avec quatre comédiens et un chanteur pour mettre en valeur le patois montcellien. La directrice, Isabelle Arnoux, a souhaité la bienvenue à la troupe et aux nombreux spectateurs, soulignant avec intérêt la présence de seniors extérieurs à la résidence.

Le spectacle principalement composé de lectures et de chansons a été très apprécié : les expressions anciennes typiquement montcelliennes font toujours recette. C'est en piochant dans les textes d'auteurs locaux comme Pierre Jarjaille, Antoine Maringue, Jean-Pierre Valabrègue et d'autres que le spectacle en patois a été mis au point pour 1 h 30 de grand plaisir, surtout pour les aînés. Gisèle, Éliane, Marie-Claude et Gérard, lecteurs experts et Jean-Paul avec sa guitare à la chansonnette, ont su apporter un moment de vrai bonheur à un public très attentif.

Quelques expressions en rappel : y'en rouché ! (pleuvoir à verse), mener sa râpe (bavarder à tort et à travers), payer à la gline (faire de petits versements), avoir la corée dure (avoir une santé de fer), que j'me veux don mal (que je me déteste)...

EN PATOIS AVEC LES CONTEURS DE TREQUI

SANTILLY (71)

Repas et contes bressans pour les aînés

JdSL 21/11/2012 par A.-C. Touzot-Baroin



Le repas a rassemblé une soixantaine de convives. Photo A.-C. T.-B.

Dimanche, les communes de Santilly et de Sercy ont organisé leur repas des anciens, à la salle polyvalente de Santilly. Les habitants de plus de 65 ans de ces communes étaient invités. Les doyens, Lucienne Lévesque et Henri Pautet, âgés respectivement de 90 et 91 ans, étaient présents parmi la soixantaine de convives. Le repas s'est clôturé avec le récit de contes en patois, de la cornemuse et du chant par Les conteurs du Trequi.



COPEURES DE JORNAUX



LE PATOIS A DE BEAUX JOURS DEVANT LUI

VARENNES-LE-GRAND (71)

Langue verte et ciel bleu

JdSL18/11/2012 par David Carrette

**Le patois a de beaux jours devant lui :
150 personnes ont assisté à la soirée organisée par
Varennnes Villages Culture Patrimoine.**



Les différents intervenants ont été acclamés par le public



150 personnes ont rempli la salle du foyer vendredi soir. Photos D.C.

La soirée patois organisée par l'association Varennnes villages culture patrimoine, a été un tel succès vendredi qu'il a fallu, à quelques minutes du début du spectacle, rajouter des chaises dans la salle Yvonne-Sarcey. 150 billets ont été vendus pour cet événement décidément très attendu.

Deux heures d'histoires diablement locales, servies par une langue vivace, par des phrases crues et joyeuses. L'enchaînement des différents récits a suscité la joie du public, même si dans les travées, certains avouaient après coup ne pas tout comprendre ! Ce n'était pas le cas des anciens du premier rang qui buvaient chaque parole cul sec... Patrick Jobard, Jean-Paul Limonet, Marie-Jeanne Flattot, Louis Guichard, et les autres ont été véritablement acclamés par le public, conquis par ce puissant retour aux sources, qui fait voir un ciel bleu, au-dessus d'une poésie enracinée. Tout un monde enfoui, évoqué gaillardement, le temps des blancs limés qui s'alignaient sur les comptoirs, des histoires de rugby chalonnais, une odeur de grattons, un souvenir de régiment, une poule bleue ou la chanson du "trébuchot", colorés à chaque fois par cette langue verte au possible : une bien belle soirée !

UN SPECTACLE A NE PAS MANQUER !

ANOST (71) / ARLEUF (58)

Jamais je ne t'oublierai,

Dimanche à Anost Aivec las Gars d'Arleu

GensduMorvan 04/12/2012



C'est un divertissement potache qui exhume les blessures infligées dans tous les Pays de France où les Hussards noirs de la III^e République se sont lancés à l'assaut des langues régionales, au nom de l'éducation, et de l'égalité comprise comme l'uniformité.

« Jamais je ne t'oublierai » (mon patois), la pièce écrite par Louis Lefebvre, ex-instituteur, auteur à succès de comédies données sur les scènes parisiennes, joue sur l'empathie éprouvée à l'égard d'une bande de gamins et gamines dégourdis (et gentiment turbulents) confrontés au décalage entre leur vie quotidienne et les leçons servies par un maître balançant entre Devoir et compréhension.

Sans mauvaise volonté réelle, mais avec une spontanéité et des sentiments qui n'ont qu'une langue : leur patois maternel.

Les saynètes s'enchaînent dans le même esprit pour chaque leçon : dictée, leçon de choses, calcul, histoire, etc., chaque matière apportant son lot de croix au cancre de service et ses bons points à l'inévitable fayotte...



Interprétée par les membres de l'Association « Aivec las Gars d'Arleu », la pièce a été donnée la première fois lors des Journées du Patrimoine, le 15 septembre dernier à l'école du Chatz à Arleuf devant une centaine de spectateurs qui ont rit aux éclats.

Elle sera jouée à nouveau dimanche 9 décembre à 15h au Cinéma d'Anost.

Un spectacle familial aux ressorts nombreux qui peuvent provoquer rires et réflexions chez petits et grands.

**EN RAISON DU VERGLAS LA REPRESENTATION
PREVUE LE 9 DECEMBRE A ETE REPORTEE EN
MARS 2013**



COPEURES DE JORNAUX



PARLER NATURELLEMENT

Ouroux-en-Morvan (58) Une veillée dans la tradition morvandelle

JdC 7/10/12 Meunier Erick

Affluence record pour cette soirée morvandelle.

Vendredi dernier, en soirée, le bar de l'Église a connu une affluence record, plus de 80 personnes y sont passées pour écouter des histoires et des chansons en patois accompagnées de musique traditionnelle, lors d'une veillée morvandelle dans un café morvandiau. Cette réussite en revient également à la dégustation de crapauds, confectionnés pour l'occasion par le cuisinier de l'établissement.

Soirée conviviale

L'animation a été confiée aux participants de l'atelier du patois du Centre social du canton de Montsauche, accompagnés des musiciens de l'association musicale d'Anost, sous la houlette de Régine Perruchot.



Cette idée du café morvandiau où l'on se retrouve pour parler naturellement le patois tient particulièrement à cœur à Patrice Joly, président du Parc régional du Morvan. Il aimerait que ce genre de manifestation s'organise plus souvent. Il est vrai que la fréquentation du bar, vendredi dernier, a montré l'intérêt et l'engouement des habitants pour ces soirées conviviales où les rencontres et les discussions se mêlent à la musique traditionnelle. La soirée s'est prolongée assez tard par des pas de danse au son de la vielle et des accordéons.

Selon le directeur du Centre social, « cette expérience est à renouveler. De telles initiatives participent concrètement au bien-être des habitants du canton. »

UN CD EN PREPARATION

Brazey-en-Plaine (21) Les mémoires du patois local

Le B.P. 08/11/2012



Louis Huguenot, Louis Belotte, Georges Curé et Catherine Benoit préparent un CD sur le patois local. Photo Bruno Thiebergien

Le projet de sauvegarde de l'association ARhIAL (Association de recherche historique et archéologique locale), présidée par Catherine Benoit, consiste à l'enregistrement de Contes et parler en patois local, tiré de l'ouvrage de Rémy-Joseph François, Histoire et autres histoires de ma campagne bourguignonne.

Pour ce faire, il a fallu trouver ou retrouver quelques anciens qui ont parlé ou continuent à parler ce dialecte. Aussi, c'est tout naturellement que Louis Huguenot, 92 ans, Georges Curé, 84 ans, et Louis Belotte, 59 ans, se sont retrouvés autour de Catherine.

Un patois unique

Enregistreur sur la table, ces messieurs ont vite retrouvé la -parole d'antan, en se remémorant des vieux souvenirs. Bien sûr, tout le monde roule les "r". Pour Louis Huguenot : « Le patois brazéen est unique et chaque fin de mot en "ey" devient "eill", mais le patois d'Esbarres "tire vers la Saône". Ainsi, Aiserey se dit "Aisereille" et même Genlis se dit "Genleille".

Georges a une excellente mémoire des sobriquets donnés à certains habitants, tels que "Ranflé", le "Niam", "Le Metteu" ou autre "Gros Mimi" ou "Tos", tandis que Louis Belotte, qui a parlé le patois jusqu'à l'âge de 40 ans, n'a pas son pareil pour le traduire. Il est vrai que l'ouvrage de Rémy-Joseph François, véritable mémorialiste et "Vincenot brazéen", répond parfaitement au projet, dans lequel puisent avec plaisir et même délectation les heureux narrateurs, qui sortiront un CD pour les prochaines journées du patrimoine 2013.

DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES D'OÏL A FETE SES 30 ANS A ST BRIEUX

St Brieux (22) Les langues d'oïl se font entendre

Publié sur <http://www.languesdoil.org/> (Association DPLO)



Débat "Quel avenir pour nos langues ?" présenté par P. Léger. Avec J.-L. Ramel, T. Louarn, C. Simon, M. Gautier, M. Le Fur, P. Molac, L. Louarn

DPLO a commémoré ses 30 années d'existence en Bretagne, à Plaintel les 10 et 11 novembre derniers. Environ 70 personnes sont venues assister et participer au débat faisant le bilan de trois décennies pour la reconnaissance des langues d'oïl, notamment dans l'enseignement, et le point sur l'actualité politique des langues régionales. La présence de nombreuses personnalités politiques a été remarquée. Les interventions et les échanges avec le public se sont enchaînés jusqu'à l'apéro-poésie où on a pu entendre toutes nos langues. Le succès de la soirée cabaret du Gallo en Scène, en gallo bien sûr mais aussi en picard avec la présence du groupe Achteure, est venu clore cette journée pour les langues d'oïl. Le lendemain DPLO se réunissait en assemblée générale à Plédran.





COPEURES DE JORNAUX



LE PERE VEAU RACONTE EN PATOIS

MARCILLY-LA-GUEURCE (71)

20 seniors au repas du CCAS

JdSL 14/10/2012



Photo DR

20 seniors au repas du CCAS. Le repas du CCAS a eu lieu tout récemment et a été présidé par le maire et sa femme. 20 personnes étaient présentes. À l'issue du repas, le père Veau leur a raconté une histoire de son village en patois qui a plongé les convives dans leur jeunesse. L'après-midi s'est prolongée avec jeux de cartes et de société et l'on a terminé par la soupe à l'oignon.

RECHERCHES SUR LE FOLKORE

PRÉCY-SUR-VRIN (89)

Mém'œil fait des recherches sur le folklore

YR 02/11/12



Mém'œil compte une vingtaine d'adhérents, très motivés par l'histoire du pays. Mém'œil recherche des documents sur le folklore. L'Assemblée générale de Mém'œil témoigne, une fois de plus, du dynamisme de l'association et de ses adhérents. Le président, Michel Marmelstein, se réjouit du succès grandissant des expositions.

LE PATOIS EN CHANSONS

FRONTENAUD (71)

Une semaine bressane aux Crozes

JdSL 20/10/2012



Les Patoisants de Saint-Trivier-de-Courtes . Photo P. F. (CLP)

C'est le thème bressan qui a été choisi pour être au cœur des animations de la Semaine bleue à la maison de retraite des Crozes. Un repas bressan a d'abord été servi aux résidents avec, au menu, des quartiers salés, et l'animation accordéon de Gilles Pichard. Un autre jour a été consacré aux gaufres avec la venue de la chorale des mamys boom de Cuiseaux, et en soirée, un repas de gaudes. Ils ont pu aussi retrouver le goût des tartines de fromage vieux et prendre part à un loto des familles. Un invité de choix a permis également de remonter agréablement le temps : le groupe des Patoisants de Saint-Trivier-de-Courtes avec ses vieilles chansons en patois et en français. Et au goûter, des tartes au quemeau...

VIVE LE PARLE DE CHEZ NOUS !

GRAINE DE MOUTARDE (21)

Ça piaque ou ça pègue ?

BP 25/11/2012



Les exemples ne manquent pas de romans, de films, de BD dans lesquels les auteurs de science-fiction imaginent un monde uni, dont tous les habitants parlent le même esperanto galactique, le même « volapück intégré », comme aurait dit le général de Gaulle. Quelle tristesse ! Quel ennui ! Imaginez un univers dans lequel on ne pourrait plus se différencier de ses voisins par l'emploi soigneusement choisi de quelques expressions savoureuses qui vous posent un homme bien plus sûrement qu'une particule ou un joli costume. Si j'ai envie que l'on me reconforte, je veux qu'on puisse, au choix, me réchouppiller, me ravigoter ou m'apignocher. Si le petit ballon de rouge que je viens de m'envoyer dans le gosier laisse des traces sur la toile cirée, je veux pouvoir passer l'éponge pour éviter que ça piaque ou que ça pègue. Autrement dit, je veux pouvoir bagouler le français comme je l'entends sans qu'on me traite de péquenot. C'est pourquoi j'applaudis des deux mains au travail entamé par la Maison du patrimoine oral de Bourgogne et l'association Langues de Bourgogne (lire ci-contre) pour répertoire et conserver nos patois locaux. Continuez à nous ébaubir ou à nous égueubir avec vos ateliers et vive le parlé de chez nous !



DU PATOIS POUR LE TELETHON

Meilly-Rouvres (21) Un après-midi à l'ancienne

BP 13/12/2012



Un après-midi animé par Jean-Luc Debard et les Passe-Montagnes. Photo Pascale Thibeaut

Dimanche, l'association Saint-Aignan a accueilli le conteur Jean-Luc Debard à la salle des fêtes de Meilly-Rouvres pour une veillée de Noël à l'ancienne, dans un décor adapté où se mêlaient vieux rouet, seaux à lait et autres corbeilles en osier.

En gilet de grand-père et pantalon de velours, le conteur à la moustache gauloise a, comme toujours, charmé l'auditoire avec de truculentes histoires en patois, directement issues des veillées d'autrefois, mais aussi des chansons anciennes de l'Auxois-Morvan, avec le concours des Passe-Montagnes, le groupe de musique traditionnelle. Un après-midi convivial mais aussi caritatif puisqu'une partie de la recette avait été promise au Téléthon.

DE PLUS EN PLUS NOMBREUX AU CLUB PATOIS

ALLIGNY-EN-MORVAN (58)

Bons moments autour du pique-nique, d'histoires et de contes

JdC 10/11/12 Meunier Erick



La salle d'époque était comble pour une veillée pleine de bonheur.

[...] À l'invitation de l'association, les accros de la lecture, une veillée morvandelle était organisée samedi dernier. [...] Ces derniers ont félicité les participants de la veillée qui sont de plus en plus nombreux à fréquenter le club de patois de la commune. Cette remise au goût du jour des veillées morvandelles existe déjà depuis plusieurs années [...]

NOEL EN PATOIS

TOULON-SUR-ARROUX (71) Animations de Noël

JdSL 13/12/2012

Les 15, 16 et 17 décembre, le comité de jumelage et la chorale fêtent Noël au Moulin des Roches. Samedi de 15 à 18 heures et dimanche de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures, aura lieu une exposition de crèches de différentes régions du monde. En parallèle, sera proposée une exposition de petits objets de déco de Noël et d'artisanat africain. Bénéfices destinés à la scolarité de 13 enfants maliens. Le lundi de 18 heures à 19 h 45, animation pour les enfants et à 20 h 30, mini-concert de la chorale : si Noël m'était conté en patois toulonnais. Ouvert à tous, entrée

«LA FELICIE » EN DVD

SIVIGNON (71) Un bon bilan général au Foyer rural

JdSL 12/12/2012 par Cécile Combe



Après l'assemblée générale, tout le monde s'est retrouvé autour de la table. Photo C. C.

Une forte participation.

Samedi soir, 95 personnes ont partagé le pot-au-feu du Foyer rural. « À Sivignon, les gens sont volontaires avec une bonne tradition de fréquentation des manifestations du foyer rural », souligne Patrice Comte, le président du Foyer rural. [...]

« Le gros morceau de l'année avec l'aide de 80 bénévoles a été le célèbre festival de la Chanson du 15 août », ajoute Patrice Comte. Le succès de la pièce de théâtre Ves la Félicie, a été total en juin. Un DVD a été même réalisé sur cette comédie d'Olivier de Vaux, interprétée en patois par des habitants de Suin et Sivignon.[...]

LE PATRIMOINE ORAL S'EXPOSE

BRAZEY-EN-PLAINE (21) Exposition sur la vie d'antan

BP 22/09/2012

Catherine Benoit, présidente de l'Association de recherche historique archéologique locale (Arhial), organise une exposition au château Magnin dimanche, de 10 à 18 heures, consacrée au patrimoine oral du canton qu'elle souhaite préserver (coutumes, habitudes, patois). Les affiches qui seront exposées présenteront notamment des anecdotes et de petites histoires que Catherine Benoit a recueillies auprès de Brazéens.

L'exposition sera aussi prétexte à un échange intergénérationnel pour ne pas oublier comment vivaient nos aînés. Des jeux pour les plus jeunes leur permettront de découvrir le passé de leur commune. Entrée gratuite.



COPEURES DE JORNAUX



PUBLICATION D'UN LEXIQUE

SORNAY (71)

L'atelier patois en question

JdSL17/10/2012 par Michel SYLVAIN



Au cours de l'atelier patois qui s'est déroulé lundi après-midi, à l'ancienne poste de Sornay. Photo M. S. (CLP)

Depuis l'an dernier, à raison d'une fois par mois, l'atelier patois de Mémoire de Sornay se réunit avec André Massot, son président. Une occasion de pouvoir tester, apprécier, connaître, discuter cette forme de patois si caractéristique aux villages de Sornay et de La Chapelle-Naude, lesquels possèdent tous deux de nombreux points communs.

Les séances sont souvent animées, car elles permettent, elles contribuent à un excellent carrefour d'échanges entre les sociétaires présents. Cela étant, l'objectif majeur cerne la publication ultérieure d'un lexique.

aux bibliophiles avertis ainsi qu'aux auteurs. Rens. au 06.87.18.30.91 .

NOELS EN PATOIS BRESSAN

CHALON-SUR SAONE (71)

Noël et voix lactées

JdSL 05/12/2012



Le chœur de femmes Alauda et son chef de chœur. Photo DR

Le chœur de femmes alauda (qui compte une trentaine de femmes, amatrices éclairées) célèbre l'arrivée de l'hiver et l'approche de Noël avec un concert intitulé « voix lactées », samedi à 20 h 30, à l'église du Sacré-cœur. Accompagné d'Étienne Galletier au théorbe, de Caroline Huynh Van Xuan à l'orgue, de Luc Gaugler à la viole de gambe et de Claire Nicolas, soprano, le chœur interprétera Histoire de la Nativité, de Marc-Antoine Charpentier, des Extraits d'Orfeo de Luigi Rossi, des Spirituals de John Phillips, et le patois bressan avec trois Noëls anciens remis au goût du jour par Monique Berger et Emmanuel Robin, chef de chœur. INFOS auprès de Françoise Vaillant, au 06.87.02.71.32 ou à choeur.alauda@yahoo.fr.

LES LANGUES DE BOURGOGNE SONT COMME LES NAVIAUX !

BEAUBERY (71)

Ils sont beaux mes naviaux !

le 13/11/2012 par Charles-Edouard Bride

Guy Aufranc a jusqu'à sept souches de navets. Photo C.-É.B.



À 62 ans, Guy Aufranc veut, comme son père, se battre pour la survie des navets de Beaubery, une souche qui a connu son heure de gloire. Le naviau de Beaubery, ça n'a rien à voir. Il est meilleur, plus fin, moins acide, plus goûtu ». Un simple tour au bistrot local et vous êtes au parfum. Pour les anciens et aussi pour la patronne des lieux, Thérèse Delorme, les navets de Beaubery, naviaux en patois pour les initiés, c'est la Rolls-Royce du légume.

Malheureusement, c'est justement la voiture qui a précipité la chute du naviau de Beaubery. Lequel a pourtant largement contribué, au début du siècle dernier, à asseoir la notoriété du village. « Après la fin de la Seconde guerre mondiale, la mécanisation a fait beaucoup de mal », se souvient Guy Aufranc, retraité de 62 ans à Beaubery. Le navet local s'est en effet marginalisé avec l'avènement de l'automobile, de la route et de la voie express au milieu des années 1950, qui a précipité la fin du ferroviaire. La gare de Beaubery a ainsi fermé en 1939 pour les passagers, et en 1953 pour les marchandises. La ligne fut finalement démontée en 1955.

La fin des naviaux...

Car la mécanisation a eu un autre effet pervers pour l'agriculture locale. L'arrivée des tracteurs et le passage progressif à un élevage intensif ont signé l'arrêt de mort de la polyculture. Laquelle permettait justement de cultiver les navets de Beaubery en quantité. « Le naviau de Beaubery est trop délicat pour supporter ces modes de production actuels en gros volumes. Mais aujourd'hui, faire des légumes, c'est juste être rentable », regrette Guy Aufranc. Sur un terrain d'un hectare appartenant à Marie-France et Maurice Alévêque, éleveurs à Beaubery, Guy Aufranc a donc décidé de se battre pour la survie de ces glorieux naviaux. Comme le fit son père en son temps. « Ici, j'ai vraiment de la place. Faire des naviaux de Beaubery dans un jardin est impossible, car c'est une souche qui ne supporte pas les parasites et des légumes trop concentrés sur peu d'espace » détaille cet expert en mécanique agricole. Par passion, et grâce à la terre granitique et légère spécifiques à Beaubery, qui est très peu argileuse et qui donne ce goût unique au naviau, Guy Aufranc préserve la souche. Mais pour combien de temps encore ? « Si je meurs, je n'en sais vraiment rien... » soupire-t-il.



COPEURES DE JORNAUX



UN LIEN ENTRE LES HOMMES

VARENNES-LE-GRAND (71)

Une soirée tout en patois

JdSL 09/11/2012 par David Carrette



Pierre Léger, dans une classe de Varennes. Photo d'archives. D.C. (CLP)

Ce soir, le foyer Yvonne-Sarcey de Varennes vibrera au doux son du patois. Une soirée très attendue, organisée par Varennes villages cultures patrimoine. Son président, Pierre Léger, nous en dit plus.

Qui seront les conteurs présents vendredi ?

Pierre Léger : « Il y aura les conteurs locaux habituels, c'est-à-dire Marie-Jeanne Flattot, Serge Letourneau, ou Patrick Jobard, mais aussi quelques nouveaux, issus de l'atelier patois, en particulier Louis Guichard qui nous réserve des surprises qui réjouiront le public. Une nouveauté cette année : les interventions en direct seront entrecoupées de séquences filmées.

De quoi vont-ils nous parler ?

Chaque conteur nous réserve des surprises. Il y aura naturellement à rire et à chanter mais aussi des parties plus poétiques. On retrouvera avec plaisir plusieurs séquences du patrimoine chalonnais et bourguignon, dont un célèbre monologue chanté pour un final tambour battant.

Quelle est la vitalité actuelle du patois et pourquoi vous battez-vous pour préserver ces traditions à l'époque de l'Internet et du tout anglais ?

Plus encore que le patrimoine bâti, le patrimoine immatériel, dont fait partie le patois, est porteur de valeurs humaines incomparables. Ce patrimoine n'est pas seulement un lien avec le passé, une simple nostalgie désuète, il est aussi un lien entre les hommes et les territoires d'aujourd'hui. Les paroles humaines authentiques n'ont pas d'âge et c'est leur qualité qui fait leur modernité. Il y a d'ailleurs beaucoup de patois sur Internet... Si l'on accepte de garder son regard ouvert aux autres, valoriser la langue régionale n'est pas une bataille mais un plaisir, une richesse à partager. »

Soirée « Patois ! Pas Toi ? » vendredi 9 novembre, 20 heures 30, salle Yvonne-Sarcey, à Varennes le-Grand. [...]

FAIRE VIVRE CE BEAU LANGAGE

SIVIGNON (71)

Quand le patois devient un parlé pour tous

JdSL 01/10/2012 par Charles-édouard Bride



Plus d'une centaine de personnes ont rempli la salle des fêtes de Sivignon. Photo C. -É. B.

Il est 5 heures, Sivignon s'éveille. La cloche d'une horloge typique de l'après-guerre retentit sur les planches de la salle polyvalente de Sivignon. Plus d'une centaine de personnes sont venues assister, samedi après-midi, à la première des trois nouvelles représentations jouées tout ce week-end, de la pièce comique d'Olivier de Vaux, écrite en patois charolais, Vés la Félicie. Mais avant de découvrir l'éternelle héroïne de Fernandel en chair, en os et en patois (dont la chanson introduit d'ailleurs avec malice la pièce), le public a pu apprécier des préliminaires toutes aussi cabotines et coquines en première partie.

En effet, au fil de quelques scénètes hilarantes et lues par des comédiens amateurs habitant Suin et Sivignon, le public a pu mieux cerner la démarche de cette initiative originale du Foyer rural de Sivignon. « Il est important de conserver et de faire vivre ce beau langage qu'est le patois. Si notre spectacle y contribue, alors nous aurons gagné notre défi », insista Olivier Chambosse, qui est notamment à l'origine du projet. Pari rempli.

Entre un sketch en patois dont le comique de situation, l'humour absurde et les jeux de mots en rafales n'étaient pas sans rappeler l'immense Raymond Devos, et la chanson Brave Margot de Brassens reprise en chœur par le public, le triomphe fut total.

Quant à la pièce d'Olivier de Vaux, la justesse du ton et de l'écriture ne méritait qu'un mot : bravo... de Vaux !

LA CHANTALE RACONTE

MERVANS (71)

JdSL 21/10/2012 par Didier Poirot



Vendredi "La Chantale" raconte ses histouères en patois Didier POIROT (CLP)

LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD LA MERVANDELLE ONT PARTICIPÉ À DIVERSES ACTIVITÉS.

Une semaine bien remplie Grosse activité cette semaine à l'Ehpad La Mervandelle. Du lundi au vendredi, les résidents ont pu participer à diverses animations ludiques, culturelles et gastronomiques.[...]

[...] Vendredi, les Conteurs du trequi sont venus rendre visite à ces résidents et Chantale Gauthier a divertit son public avec les « histouère » en patois, accompagnée d'un accordéoniste et d'un cornemuseur.

Bref, une belle semaine bien remplie que tous ont appréciée en attendant d'autres animations.

90 PERSONNES A LA SOIRÉE PATOIS

SENNECEY-LE-GRAND (71)

Se soigner au temps du patois

JdSL 31/10/2012



90 personnes ont assisté à cette soirée à la salle Bauffremont. Photo DR Une nouvelle soirée consacrée au patois d'entre Saône-et-Grosne s'est déroulée dernièrement à la salle Bauffremont, à Sennecey-le-Grand. Cette rencontre prolongeait les huit précédentes, placées sous les thèmes, notamment, du travail des femmes, de la vie au village, de la moisson ou encore des lavoirs. Deux passionnés, Denise Chagnard et Maurice Moreau, [...] ont relaté les coutumes au début du XX^e siècle dans le canton, avec commentaires en patois et projection de photos et documents anciens. [...] La soirée a rencontré un vif succès, comme à l'accoutumée, avec 90 personnes qui se sont souvenu de cette époque révolue.



COPEURES DE JORNAUX



SERMENT EN PATOIS

LOUHANS (71)

Poulardiers défendent la volaille de Bresse

JdSL 25/11/2012 par Par Nicolas Desroches

Ce dimanche, la Confrérie des poulardiers de Bresse fêtera son 50^e anniversaire à Louhans, lors de son traditionnel chapitre d'automne.

«Je m'engage su l'honneu, devant les mécréants maudrus, les sacripans taignâs, les pisses tout drêts, les ventres bournus, d'avant les hommes, les fommes, les droûles ape les droûlesses, d'avant l'bon Dieu des gourmands, des goulus, des diets lurons d'la Marande, des érudiaux d'la bouteille poussaillouse : A consacrer ma vie à défadre la Voulaille de Bresse, la vraie vou-laille, la pure, s'cla qu'est baguia des mains d'la fermière bres-sande apeu protégia po la louais po son médaillon badiolé aveu du tricolore ». Foi de Bressans et Foi de poulardiers. À chaque chapitre, depuis 1962, le serment de la Confrérie des poulardiers de Bresse reste inchangé, toujours annoncé en patois, et conforme à l'œuvre de son auteur un dénommé M. Letienne de Ratte. L'histoire des Poulardiers débute peu de temps après l'obtention de l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) le 1^{er} août 1957. Le 16 octobre 1962, le sénateur-maire de Louhans, Henri Varlot, avec le soutien du sous-préfet de l'époque, a fondé la Confrérie des poulardiers. Son but est resté le même : protéger et promouvoir le poulet de Bresse, la seule volaille au monde à détenir une AOC. Entre sa création et le premier chapitre, le 16 décembre, tout a été très vite. « Au début, c'était un peu la pagaïlle, avoue Michel Ducrot, ancien Grand Maître de 1968 à 2011. Le premier chapitre ressemblait à une joyeuse mascarade. Il y avait plus de monde sur la scène que dans la salle. On a dû mettre de l'ordre par la suite... » Mais il faut avouer qu'en peu de mois, le Grand Conseil de l'époque, composé d'une vingtaine de membres, tous consommateurs et n'ayant aucun lien avec les métiers de la volaille, n'avait pas chômé. Tout était à faire : du choix de la tenue des Poulardiers (la toge et le mortier) confectionnée chez un artisan à Cuisery, à la confection des médailles par Roger Reboulet, Meilleur Ouvrier de France, fabriquées à la Monnaie de Paris avec du plomb du journal L'Indépendant ... En prenant exemple sur d'autres Confréries, le cérémonial s'est bien huilé au fil du temps. Avec son Grand Conseil, qui compte depuis peu des femmes, ses cérémonies, ses chevaliers, commandeurs et connétables, les Poulardiers n'ont pas à rougir. Parmi tous les souvenirs marquants de ces 50 ans belles années, les Poulardiers gardent en mémoire le chapitre tenu dans les salons du magazine Jour de France sur les Champs-Élysées à Paris, sans oublier l'anniversaire des 50 ans de l'AOC en Gironde au Château Clark, propriété de la Baronne Nadine de Rothschild ou la Glorieuse exceptionnelle à Rungis. Parmi les premiers impétrants en 62, il y avait le journaliste Pierre Bonte, qui sera fait connétable ce dimanche à Louhans.

UNE PLAQUE EN PATOIS

SAINT-CLÉMENT-SUR-GUYE (71)

La rue Traboule-de-l'Abeuya inaugurée

JdSL 03/11/2012 par André Guyot

La municipalité[...] a eu la riche idée d'immortaliser ce passage en faisant fabriquer une plaque au nom atypique par la céramiste locale Régula Brobeck. Atypique, certes, par son style, mais aussi par son nom de baptême « Traboule de l'Abeuya ». Traboule (rue étroite lyonnaise) et de l'Abeuya (petit passage en patois local). Mercredi à midi, en présence du maire Thierry Demaizière, d'adjoints et bien sûr de nombreux voisins, la rue « Traboule de l'Abeuya » a été officiellement inaugurée.

CONTE ET POLAR RURAL

ST-JULIEN-DE-CIVRY

Christèle Pimenta et "Les Dris" le 9 novembre 2012

JdSL 01/11/2012 à 05:00 par Alain LEBAS



Les Dris, un conte captivant à découvrir avec la conteuse Christèle Pimenta. Photo A. L. (CLP)

Dans le cadre du Festival des Contes Givrés 2012, la Bibliothèque de Vert Pré accueillera la conteuse Christèle Pimenta, dans sa dernière création Les Dris, vendredi 9 novembre, à 20 h 30, à la salle paroissiale. Christèle Pimenta contera un thriller rural, Les Dris (en patois : les cadets de famille), l'histoire de Joseph, 8 ans, qui vit dans un petit village de Saône-et-Loire. Celui-ci a vu des choses au Bourg tout en remontant le chemin de l'école sous la pluie. À travers lui, Christèle Pimenta dresse la peinture de la vie quotidienne à une certaine époque, avec en filigrane « des p'tits bouts de vie sur le bout de la langue ».

Un polar rural, où Christèle Pimenta maintiendra le suspens jusqu'au final, issu d'histoires collectées, en 2010, à Matour et Tramayes. [...]

400 PERSONNES ENTHOUSIASTES

CHÂTEAU-CHINON (58)

JDC 05/11/12 HENNEQUIN PATRICE



Plus de quatre cents spectateurs avaient pris place au gymnase pour assister aux animations du 60^{anniversaire} des Galvachers du Morvan. [...] Le 60^e anniversaire des Galvachers du Morvan a été à la hauteur de leur réputation, au gymnase municipal transformé pour l'occasion en salle de spectacle. Les festivités ont commencé à 15 heures par la représentation de Occupe tai d'lai mélie, une pièce de Georges Faydeau, traduction libre en patois du Haut-Morvan. Pendant une heure, devant plus de quatre cents spectateurs enthousiastes, les comédiens amateurs de l'Atelier de patois du Haut-Morvan ont montré l'étendu de leur talent. C'est au groupe Lo danseurs de Jean do Boueix (Le Puy Malsignant, Creuse) qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le festival folklorique. [...]

Les Galvachers du Morvan, les ambassadeurs, en France et à l'étranger

À l'ouverture de festivités, Laurent Soulard, président des Galvachers du Morvan, rappelait que son groupe, depuis 60 ans, représente le Morvan et ses traditions en France et à l'étranger, tels des ambassadeurs. C'est d'ailleurs pour les en remercier que l'on a pu voir en fin d'après-midi, Christian Paul, député, et Henri Malcoiffe, en qualité de maire de Château-Chinon et de président de la Communauté de communes du Haut Morvan (CCHM), qui ont tenu à venir.

René-Pierre Signé, ancien maire de Château-Chinon, avait déjà lui aussi apporté toute sa reconnaissance aux Galvachers du Morvan, en accordant des subventions, et en leur mettant via le conseil général une salle pour répéter. Plus récemment encore, les élus de Château-Chinon et ceux de la CCHM n'ont pas hésité à les soutenir financièrement pour l'organisation de ce 60^e anniversaire.

Les festivités se sont poursuivies en soirée, toujours au gymnase, avec un repas froid morvandiaux, et bal traditionnel qui a connu lui aussi un vif succès.



COPEURES DE JORNAUX



UN REGAL D'EXPRESSIONS

NEUILLY (58)

JDC 19/10/12

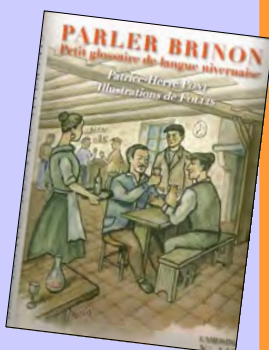


Photo Christophe Masson

En dix ans, Patrice-Hervé Pont a collecté 440 mots du patois des environs de Brinon-sur-Beuvron. La Camosine les a édités sous forme de glossaire récemment.

Patrice-Hervé Pont a l'oeil pétillant et malicieux quand il parcourt les expressions qu'ils a recensées pendant une dizaine d'années dans son petit carnet rouge. Des mots cueillis dans les environs de Brinon, mais qu'il a la précaution de qualifier de "parler nivernais", car, explique-t-il, la langue change d'un endroit à l'autre : "Vous connaissez Taconnay et Grenoix ? Ça se touche. Eh bien pour dire une brouette, les gars de Taconnay disaient "une beurouette", et les gars de Grenoix disaient "une brotte". Et ils ne se comprenaient pas !"

De tous ces mots, Patrice-Hervé Pont n'en chérit pas un plus que les autres. "Je les aime tous, les mots, parce qu'ils sont bien gouleyants". Dans sa bouche, certaines expressions sont un véritable régal, surtout quand il raconte dans quel contexte il les a entendues, comme pour dire "c'est là que ça me fait mal", à savoir "Ça m'tint là" : "J'ai connu un gars qui disait "Ça m'tint là. C'était un type qui était tout le temps malade. Vous arrivez chez lui, il était là, comme ça (assis, avec une jambe tendue sur posée sur une chaise, NDLR), il avait pas l'air bien. On lui demandait "qu'est-ce qui vous arrive ? Un coup de pied de vache ?" Il répondait "oh non", et me montrait un mollet poilu et livide, avec une petite tâche rose. "C'est une mouche qui m'a piqué, je sais pas, ça m'tint là !" Ah l'ramier !" [...] Toute cette "langue vernaculaire", ainsi qu'il l'a écrit en couverture du carnet, Patrice-Hervé Pont a commencé à la recueillir à son arrivée au hameau de Flassy, à Neuilly au début des années 70. Parisien de souche, il avait été bien accueilli par son voisin, mais s'était aperçu qu'il avait parfois des difficultés à comprendre ce qu'il se disait autour de lui quand les gens parlaient entre eux : [...]



ROUTE PATOUAIS

CHÂTEAU-CHINON (71)

JDC 17/11/12

**Vernissage [...] de l'exposition
Le Pommier et le Douglas**



Reproduction d'un autoportrait de William Angulo-Preston, autour de 1900. - photo : Marie Preston

L'exposition **Le Pommier et le Douglas** de Marie Preston, proposée par le Parc Saint-Léger - Hors les murs, Centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux, est inaugurée aujourd'hui, à 17 h, à la **Maison du patrimoine oral d'Anost**. À l'occasion du vernissage de l'exposition **Le Pommier et le Douglas**, ce samedi, Marie Preston propose deux performances : « Vieille femme salie » avec Caroline Darroux, et « Nout patouais », avec Marion Campay et Régine Perruchot.

Itinérante et modulable

Le Parc Saint-Léger - Hors les murs a invité l'artiste à travailler sur le territoire du Morvan. À travers l'atelier Partage et l'atelier Patois, du centre social de Montsauche, le portage de repas du centre social de Corbigny ou encore l'atelier Français Langues Étrangères, de Château-Chinon, et avec la complicité de la Maison du Patrimoine Oral, Marie Preston a rencontré différentes personnes désireuses de partager son projet. Elle a également sollicité des personnes ayant connu son arrière-grand-père américain qui est venu s'installer dans la région pendant la guerre. Prenant comme point de départ la méthode du collectage ethnographique, les œuvres produites mêlent mémoire collective, légende et co-construction de récits de vie.

Itinérante et modulable, l'exposition parcourra le Morvan avant de venir s'installer, à Paris, lieu de vie de l'artiste. Pour la réalisation de ces expositions, des collaborations ont été menées avec Marion Campay, Laurence Coudereau, Keith et Linda Dale, Caroline Darroux, Thérèse Fichot, Christine et Louis Goulois, Just et Monique Lucazeau, Madeleine Petitimberty et Régine Perruchot.

À savoir. L'exposition **Le Pommier et le Douglas**, de Marie Preston, se déroulera jusqu'au 16 décembre, à **Maison du patrimoine oral d'Anost**.



Ai vos lai pieume !



So mon pouèri

Des pouères de mon pouèri, dz'en é trop mandzi...Du co, dze me su endreumi so mon pouèri...Y fa-yo grand né quand dze me su révyi... A tâtons, dz'é retrové le pouèri... Epi, dze me su rendremi... Y en a que dian que dze va meûrri so mon pouèri...Y é pe v'ni qu'ri mes beules pouères, pardi... Y é depeu qu'i an arratsi tos leus pouèris...Epi qu'i mandzan les pouères du seupermarts... Ma, y é pas d'min qu'i van m'empêtsi... De dremi, tos les dzos, so mon pouèri... !

Des poires de mon poirier, j'en ai trop mangé...Alors, je me suis endormi sous mon poirier....Il faisait grand nuit quand je me suis réveillé...A tâtons, j'ai retrouvé le poirier...Et puis, je me suis rendormi...

Certains disent que je vais mourir sous mon poirier... Bien sûr, c'est pour voler mes bonnes poires... C'est depuis qu'ils ont arraché tous leurs poiriers...Et qu'ils mangent les poires du supermarché... Mais, ce n'est pas demain qu'ils vont m'empêcher...De dormir, tous les jours, sous mon poirier... ! (**vos la trovi ti meu en patouès ?**)

Michel Lapalus



COPEURES DE JORNAUX



UNE PRIORITE CULTURELLE

SIVIGNON (71)

Le patois, priorité culturelle

JdSL 16/12/2012 Cécile Combe



Le club du Village fleuri défend son image dynamique et culturelle. Photo C. C.

Le club des Aînés et le foyer rural marchent de concert pour identifier et promouvoir le patois comme une priorité culturelle.

Le dynamique club du Village fleuri a procédé, jeudi, au renouvellement d'une partie de son conseil d'administration par un vote à l'unanimité.

Le bilan financier est positif et les comptes ont été approuvés. Martine Longin, la trésorière, a rappelé : « Le but n'est pas de gagner de l'argent. Une activité moins lucrative est à conserver si elle correspond à la philosophie du club. » Christiane Geoffroy a ajouté : « La marche, bien que lourde en logistique, est un moment privilégié de rencontre familiale. La population reste aussi attachée à la brocante : ces deux sujets méritent réflexion. »

Le livre sur le patois est presque en rupture de stock

Quant au DVD de Marcel sur la fabrication de paniers, il se vend bien.

Le patois a été le sujet phare : grâce à une collaboration étroite avec le foyer rural, la pièce Ves la Félicie a été un triomphe et la vente du DVD un succès.

Le livre sur le patois est lui, quasiment en rupture de stock, c'est dire à quel point il semble que l'ensemble de la population locale y soit attachée. Ce langage a donc une modernité et une actualité particulièrement vivaces dans les esprits. « Restons sur la lancée du patois et la défense des couleurs de notre patrimoine », a-t-on conclu avant un repas gracieusement offert.

DES HISTOIRES EN PATOIS

SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL (71)

La Croix-Rouge [...] à la maison de retraite

JdSL 18/12/2012 par Roger Lespour



Les Matourins dans leur prestation. Photo R. L.

Les bénévoles de la Croix-Rouge ont invité le groupe folklorique Les Matourins, à la maison de retraite, pour animer l'après-midi au son de l'accordéon, avant d'offrir un cadeau à chaque résident. Dans le cadre social, aide aux personnes âgées, la section locale de la Croix-Rouge du Clunysois [...] a invité le groupe folklorique Les Matourins pour un spectacle. Elle offre aussi la brioche du goûter, des papillotes et un présent, cette année c'est un plaid. Les Matourins, groupe en costume traditionnel charollais de la région de Matour, ont dansé, chanté, au son de l'accordéon, et raconté des histoires en patois, relatant la vie de tous les jours ou des jours de fête, telle qu'elle se passait dans les villages autrefois. Les personnes très dépendantes, qui n'ont pas pu venir en salle d'animation, ont pu écouter des chansons et recevoir leur cadeau. Pour tous c'était un peu Noël avant l'heure. [...]

NOUÉ EN AUSSOËS

Mont-Saint-Jean (21)

Noël à l'atelier de patois

BP 17/12/2012



Un atelier toujours très convivial. Photo Pascale Thibeaut

Le dernier atelier de patois de l'année a eu lieu à la salle des fêtes, où il était reçu par l'association des Amis sur le thème de Noël.

Malgré le froid et parfois l'éloignement, les habitués, issus des villages du secteur, étaient venus nombreux et ont suivi avec attention la leçon de patois donnée par Jean-Luc Debard et son compère Gilles Barot, à partir de chants de Noué (Noël) de l'Auxois ou d'ailleurs, accompagnés à la cornemuse par Alain Laloup, habitant de Civry et membre du groupe de musique traditionnelle Les Passe-Montagnes.

Il s'agissait du deuxième Noël de l'atelier Les Raibâcheries du Bochot qui a été créé en juin 2011. Les réunions ayant lieu le deuxième mercredi de chaque mois, le prochain atelier est prévu le 9 janvier, à 20 heures, à la salle des fêtes d'Arconcey, où il sera reçu par l'association Histoire et Recherche, en collaboration avec Langues de Bourgogne et la Maison du patrimoine oral d'Anost.

Prix littéraire en langues de Bourgogne



J'ai le plaisir de vous informer qu'à ce jour nous avons reçu une quarantaine de contributions. Sans préjuger de la qualité de ces textes je pense qu'on peut dès à présent considérer que c'est un succès. Pour ma part, je m'en réjouis car je n'en espérais pas tant. Les membres du jury vont donc avoir de la lecture. Je leur adresserai une copie des textes courant janvier. (P.L.)

Preuve de leur vitalité les langues de Bourgogne sont de plus en plus présentes sur Internet.
Alors cliquez sans modération et vous découvrirez des merveilles !



AI VOS LAI RAITE !

SITES LOCAUX

Le patois Châtillonnais

<http://www.christaldesaintmarc.com/le-patois-chatillonnais-a505311>



Site de l'atelier de patois de Saulieu

<http://ap.saulieu.pagesperso-orange.fr/#accueil>

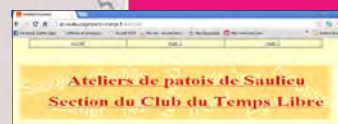
Site de la commune de Saint Germain des Champs

<http://www.commune-saint-germain.com/glossaire.php>



La voix des Amognes

<http://beninois.free.fr/index.php?cat=lexique-patois>



Site du patois de Longvic

<http://burgondy.b-blog.fr/>



Bourguignon-morvandiau

Site de l'association VVCP et de l'Atelier Patois du Sud Chalonnais

<http://www.vvcp-varenneselegrand.fr/cariboost1/index.html>



Site de l'Atelier de Patois du Haut Morvan

<http://atelierpatois.e-monsite.com/>



Faites du Patois !

faitesdupatois.canalblog.com



Franco-provençal



Site du patois charolais

<http://www.patois.charolais.online.fr/>



Le blog du patois charolais

<http://www.patois-charolais.fr/>



Site du patois de Messey-sur-Grosne

<http://www.lemechouyat.com/carte.html>

AI VOS LAI RAITE !

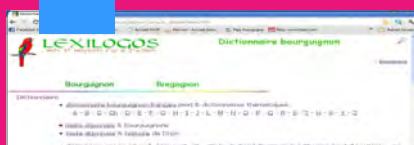
SITES REGIONAUX



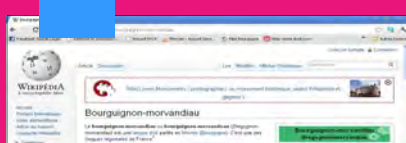
Site Cadole : un site 100% sur la Bourgogne, son histoire, ses langues et ses cultures.
<http://www.cadole.eu/>



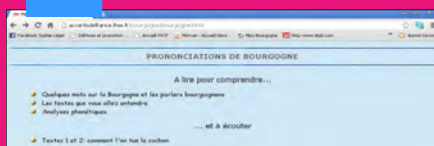
Site de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne / onglet Langues de Bourgogne <http://www.mpo-bourgogne.org/>



Dictionnaires bourguignons sur Lexilogos
http://www.lexilogos.com/bourguignon_langue_dictionnaires.htm



Bourguignon-morvandiau sur Wikipédia
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bourguignon-morvandiau>



Site : Accents de France
<http://accentsdefrance.free.fr/bourgogne/bourgogne.html>



Site « Le rendez-vous bourguignon »
<http://rdvboursuignon.free.fr/fr/patois/>



facebook

<http://www.facebook.com/groups/109356315772529/?fref=ts>

"Le patois bourguignon " c'est sur Facebook

facebook

Depuis 2 ans déjà environ, le groupe « le patois bourguignon », page 100% consacrée aux patois-bourguignons et à la Bourgogne, est une des rares initiatives du genre présente sur Facebook. Rebaptisé avec facétie « cul de boquin » (fesse-bouc en bourguignon), par les membres du groupe, Facebook est aujourd'hui un instrument incontournable d'échanges et de communication, parmi les plus jeunes mais pas seulement. Cette page « le patois bourguignon » a été créée par un jeune originaire d'Auxerre, Charles Rouby, préoccupé de voir notre patrimoine linguistique lui filer entre les doigts. Notre initiateur est vite rejoint par quelques plus ou moins jeunes mais tous aussi passionnés.

En peu de mois le site passe de quelques membres à plus de 180 pour une fréquentation quotidienne élevée. Jugez-en plutôt : 5 à 6 commentaires en moyenne chaque jour, en patois ou sur le patois, sont vus au final par environ 60 à 70 personnes. Ceci donne au bout d'un mois un total d'environ 1500 visites et plus d'une centaine de commentaires. Qui dit mieux dans le domaine ? Bref cela « bavouache ai beurnonciau » sur cette page !

Pourquoi consacrer une page Facebook à nos patois :

- elle permet d'informer sur toutes les initiatives nombreuses mais parfois disparates dans le domaine du patois bourguignon, en tenant par exemple la revue de presse régulière des différents médias de notre région

- elle permet de casser la distance et de rejoindre les isolés. Certains membres vivent même à l'étranger, Brésil, Portugal et ailleurs et dans toutes les provinces françaises, et peuvent donc retrouver en quelques clics la saveur du climat et le l'accent bourguignon. Elle met en réseau en temps réel, tous ceux qui se mettent en tête de travailler à la défense de notre patrimoine linguistique. Facebook est d'un usage facile et accessible et la page « le patois bourguignon » n'a pas vocation à être une initiative unique et centralisatrice. Par exemple, les ateliers de patois qui aujourd'hui fleurissent dans notre région peuvent décider à leur guise de constituer leur propre page Facebook, par région, village ou affinités, pour garder un lien entre chaque réunion ou mettre en ligne compte-rendu, nouvelles, convocations...etc.

La page Facebook « le patois bourguignon » ne souhaite pas faire concurrence aux sites, blogs et autres initiatives locales existants mais permet au contraire d'en faire la publicité et d'attirer les personnes intéressées. Il faut noter que cette page est en lien étroit avec le site cadole.eu, un des sites les plus complets sur la Bourgogne. Actuellement, par exemple il existe aussi une page Facebook de l'association Langues de Bourgogne qui gagne à être connue et étoffée pour devenir un autre carrefour virtuel pour échanger en patois ! D'autres sites sur le modèle de la page « le patois bourguignon » peuvent être imaginés et mis sur pieds. Cette page n'a pas vocation à avoir une position dominante ni rester une initiative isolée !

- elle permet de toucher les plus jeunes et donc s'inscrit dans une démarche de réappropriation. Ces derniers sont très demandeurs d'en connaître un peu, beaucoup, ou passionnément sur nos patois, le langage de leurs parents ou grands-parents et donc de leurs racines. D'autres, Bourguignons d'adoption souhaitent aussi s'initier à ce langage de la proximité et de la convivialité. Patoiser par écrit sur Facebook ce n'est certes pas l'idéal mais c'est mieux que rien et cela permet à des non ou peu patoisants de se lancer sans risque et peu à peu d'intérioriser le patois pour à terme le verbaliser. Au final, cette initiative reste fragile et unique et souhaiterait faire des émules et accueillir plus de vrais patoisants. Avis aux amateurs, si cela vous démange de partager avec des plus jeunes venez donc faire « une viraison » sur cette page. « Vous cousez point ! Venez causai davé nos ! Y'é de l'ovraige ! »

Les administrateurs de la page « le patois bourguignon »

Les administrateurs de la page facebook : Damien, Olivier (le blog du patois charolais), Eugénie (Cadole.eu), Charles (créateur), Lilian.

Peu familier des sites sociaux j'ai avais omis de signaler dans le dernier **Traivarses** l'existence de ce **groupe Facebook consacré au patois bourguignon**. Un groupe **Facebook Langues de Bourgogne** existe en effet également mais, personne n'ayant vraiment le temps de le faire vivre, je vous invite à rejoindre et à renforcer le groupe **patois bourguignon**. (P.L.)

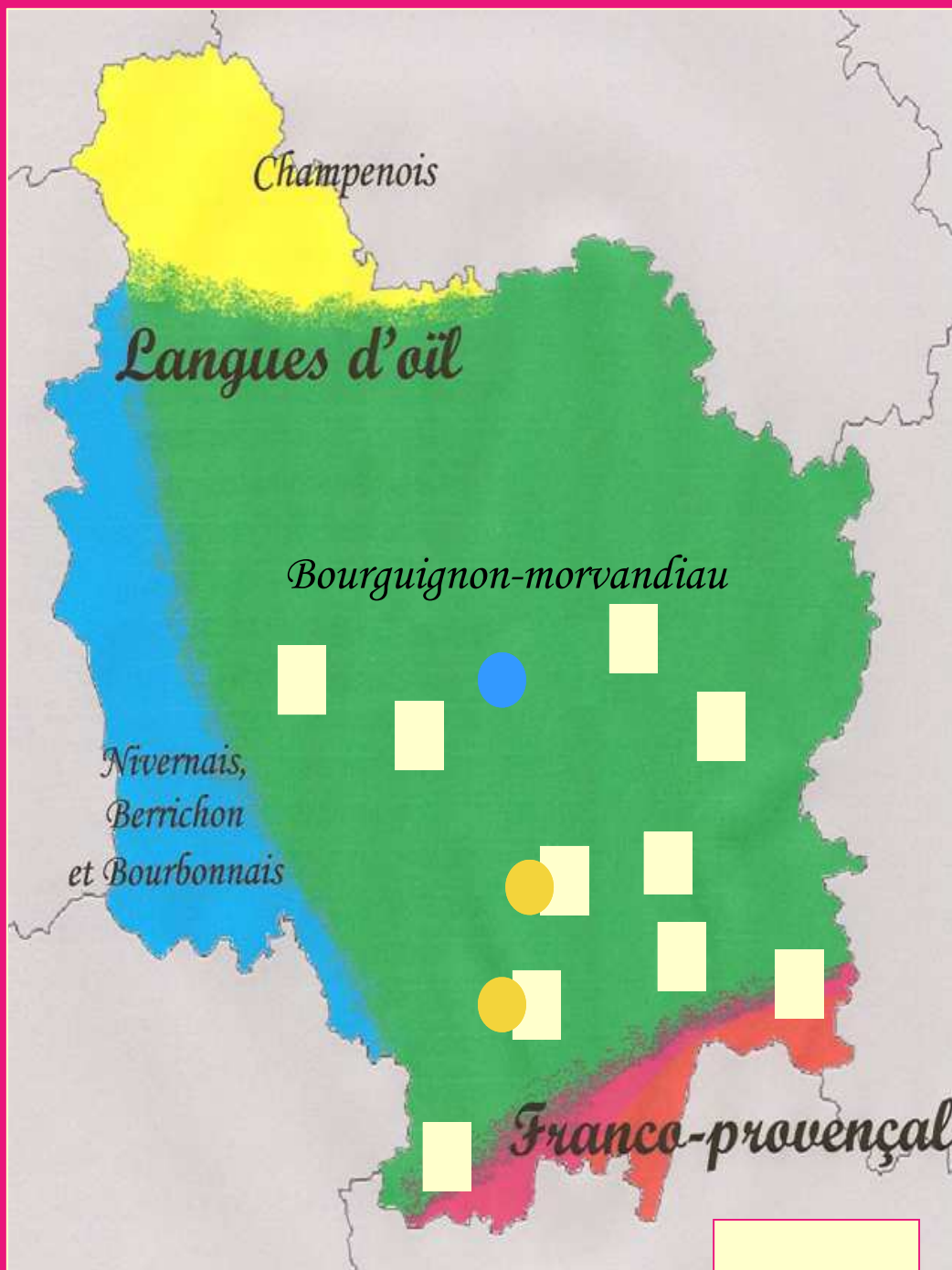
Cette liste n'est pas exhaustive. Si vous connaissez d'autres sites, blogs, groupes...n'hésitez pas à nous les signaler.
Lai Borgoègne ot lairge peus lai toèle aïtou. Ai vos lai pieume !



AI LIRE ET PEUS AI ECOTER



**PUBLICATIONS
REGIONALES**



**PUBLICATIONS
LOCALES**



À LIRE



« Les Raibâcheries du Bochet » (Cahier numéro un)

Ce livret rassemble les travaux réalisés pendant la première saison de fonctionnement des Ateliers de l'Auxois. L'approche participative et vivante de nos amis est doublement intéressante car, d'une part, elle explore des pistes pédagogiques efficaces et d'autre part elle permet une collecte particulièrement riche de textes, de vocabulaire et d'expressions. Publié par « Langues de Bourgogne » ce livret sera prioritairement diffusé localement mais vous pouvez également vous le procurer directement auprès de nos amis Gilles et Jean-Luc ou le commander à « Langues de Bourgogne ». Dans ce cas il vous faudra ajouter les frais de port. (2,50 € / 37 pages)



« Petit dictionnaire des expressions bourguignonnes » de Bruno Heckmann (Ed. Arthéna)

Sous une couverture cartonnée ce petit livre destiné au grand public rassemble une compilation d'expressions glanées un peu partout en Bourgogne. Agrémenté d'illustrations humoristiques ce livre, comme l'indique l'auteur, « n'est en rien une œuvre scientifique ». Sorti juste avant les fêtes, certains d'entre vous l'auront peut-être trouvé sous leur sabots ? Monsieur Heckmann a sollicité l'aide de différents membres de notre association qu'il remercie à la fin de son ouvrage. On s'étonnera cependant que les publications antérieures de Gérard Taverdet et de Françoise Dumas ne soient pas mentionnées ? (14 € / 80 pages)



« Patois Bourguignon » d'Alain Robert (CPE Editions)

Les langues régionales commencent à intéresser un public de plus en plus large. Pour preuve les éditeurs nationaux s'y intéressent. Les éditions CPE développent un catalogue riche d'une trentaine de titres consacrés aux langues, parlers et patois de toute la France. La publication bourguignonne signée d'Alain Robert est une compilation assez dense bien qu'un peu désordonnée. C'est avec plaisir qu'on y retrouve, en vrac, nos amis Gilles Duvauchelle et Jean Morin, la Maison du Patrimoine Oral, des textes de La Monnoye, Piron, Guillaume, Clas etc. Une version allégée du Glossaire de Chambure termine l'ouvrage (22 € / 159 pages)



« Le bourguignon Quelle langue ! Cré loup vérou ! » de Gérard Taverdet (Ed. Jean-Paul Gisserot)

Ce livre au format livre de poche et d'un prix modique est riche d'informations, de détails amusants et de références précises. Accessible à un large public, agréablement illustrée, pimentée de réflexions et de remarques judicieuses, cette publication de notre Président d'honneur, n'en est pas moins rigoureusement maîtrisée. On aime le petit sourire de l'escargot qui suit le point final de ce livre et qui conclut avec l'auteur : « [...] nous avons essayé de vous présenter une langue qui survit tant bien que mal [...] ». Modestement, doucement, comme l'escargot, réjouissons-nous qu'une langue qui survit ne soit pas une langue morte, cré loup vérou ! (5 € / 127 pages)



« La langue de chez nous... » de Damien Boyaud et Paul Berthault (Ed SEHN Mairie 71460 St Gengoux-le-National.)

Ce livre est une mine d'informations et de références, non seulement sur le patois du secteur de Bissy-sous-Uxelles dont est originaire l'auteur, mais également sur les patois d'une grande partie de la Saône-et-Loire et sur la langue française. Un ouvrage qui donne une vision large des problèmes et souligne la richesse humaine et patrimoniale de notre langue régionale. Un délicieux CD agrmente le tout. A ne pas manquer. Attention la première édition a été très vite épuisée ! (340 p)



« L'Egarouillôt » (Bulletin de l'Atelier patois du Sud Chalonais)

Ce petit bulletin interne publié par l'association Varennes Village Culture et Patrimoine est le point d'orgue d'une année de fonctionnement de l'atelier patois. On y trouve le texte du fameux monologue des « Conscrits de St Marciaux », un peu de vocabulaire, le texte d'une chanson « Le Trabuchot » - collectée auprès de Mme Touchemoulin à St Marcel et la recette de la « Carboundade » par Me Marie-Claire Merle de Marnay. La version papier (3 € / 12 pages) n'est disponible que localement. Une version pdf peut-être téléchargée sur le site de l'association <http://www.vvcp-varenneslegrand.fr/cariboost1/index.html>. A signaler sur ce site quelques vidéos de l'atelier.



« Le Patois de Sivignon » d'Olivier Chambosse

Sivignon-Seuv'gnon, en patois-est un petit village de l'est du Charolais. Olivier Chambosse, avec l'aide des patoisants de sa commune nous dit tout sur le patois de chez lui. Comme l'indique le sommaire, on y trouve grammaire, lexiques patois-français et français-patois, expressions, textes. Vous y retrouverez les mots et les phrases oubliés du patois; un bon début pour réapprendre ou apprendre le patois charolais -le tsarolas. Vous pouvez commander "Le Patois de Sivignon" à : Olivier Chambosse Vaux 71220 Sivignon en envoyant un chèque (à l'ordre du Club du Village Fleuri) de 10 + 3,5(port)euros.



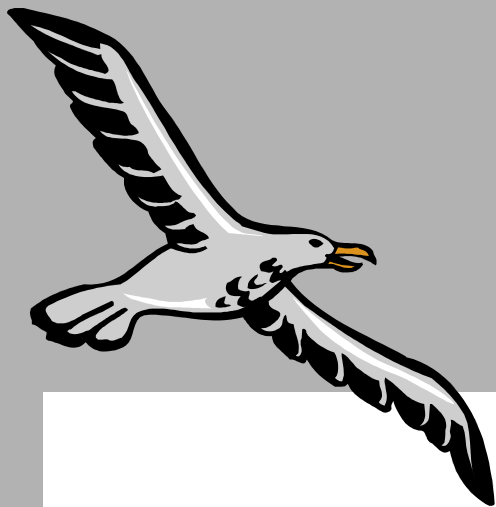
« Histoires vécues, en patois charolais » d'André Livret

André Livret 1 bis Chemin des Beuillon 71800 La Clayette Tel. 03 85 26 83 34

« Noël Bourguignons » de Bernard La Monnoye

Pour ceux qui souhaitaient lire ces Noël signalons cette publication réalisée en 2010 par un éditeur spécialisé dans la reproduction d'ouvrages anciens. (<http://www.editions-lacour.com> / 20.00€ / 400 pages)





A l'occasion du 30e anniversaire de l'association **Défense et Promotion des Langues d'Oïl** qui s'est tenu à Pleinel dans les Côte d'Armor en novembre 2012, il a été demandé à chaque région de traduire le poème en normand « *La Mâove* » dans les différentes langues d'oïl. Ce joli texte a été écrit par Côtis-Capel (pseudonyme littéraire d'Albert Lohier / 1915-1986) poète en langue normande de la région de la Hague. Côtis-Capel, qui fut également le premier prêtre-marin de l'histoire, a naturellement beaucoup écrit sur « *la mé* » *. Ce texte a donc donné lieu à une série de versions en picard, gallo, poitevin-saintongeais et même en jurassien (de Suisse). Sans façade maritime depuis longtemps, la Bourgogne voit voler plus de *crâs* que de mouettes...Et, en plus, cette année, notre plus grand plan d'eau - le Lac de Pannecière - était vidé pour travaux ! L'exercice n'était donc pas simple pour un bourguignon. J'ai donc fait de mon mieux. Si le cœur vous en dit n'hésitez pas à en faire d'autres versions dans vos patois « locaux »... (P.L.)

* la mer

LA MÂOVE

Bllaunc et bbleu emmêlaés, et nei, et gris, la mâove,
Ch'est reide seû mère et file aveu le cyil et la mé.
Byin âote seit : quauund je la suus, qu'o terrisse ou s'ensâove,
Si je n'avouns le maême prêchi, no s'adoune lyi et mei !

Quaund je restais, mei coume lyi, journaée et semanne entyire
Sous les lOUNgues nuaées couoresses, sous le cyil touot en nercheu,
Espéraunt byin en souen l'amolie passagyire,
Veire, je mé syis creu mêlaé à ch't' incryiable horreu.

Quaund je restais, mei coume lyi, sus la graund mé infiable
Et que j'aimais coume eun fo men baté et le métyi,
Qu'i vente à touos les ris ou qué le temps seit maniable,
Veire, je mé syis counfoundeu aveu la mé la nyit.

J'i veu crouési les mâoves - ryin ne les bute ni l's ahoque –
En volyis jacassaunts, par eun diable acachies,
À chent lues sus la mé, sauns eune terre, sauns eune roque,
Et quauund j'en tremblais-nun, ol en piaillaient de pllaisi.

Le rot de la mé l'hivé où louen resouord et tressène,
En mei chent brits s'arouolent coume les galets où pllen,
La mâove, lyi, daunche-marette et fait la barassène,
Se vanaunt à grands coups d'ale dauns la brôe et dauns le vent.

Bel ouésè qui s'est creue la bllaunche-brun des tempaêtes !
Je l'ai-t-i paé veue de mes uurs, dauns l's éclairs et l's oundaées
S'amountaer dreit vent debout oùssi fyire, oùssi dreite,
Qué no l'airait byin prinze pour quique renne insensaée !

Et je voudrais qu'o poursuose, et qu'o couore, et qu'ol âle
Byin pus hâot que la falaïse, byin pus hâot, byin pus hâot,
Et qu'o me digue et me quétile, et qu'o me suuse, et qu'o me hale
Byin pus hâot que nous minzères, byin pus hâot, byin pus hâot...

La mâove, cha n'est qu'eune baête ! Mais ch'est lyi ma maîtresse !
Qué me survyinne eun pllaisi, qué me survyinne eun déhait,
S'i y en a qui feraient de lyi eun ouésé de batéresse,
Mei sus terre, grâce à lyi, jé ne syis pus à l'étreit...

Lai mouotte



Bieu peus blanc emmôlé, peus noère, peus grie, lai mouotte
Y'ost lai mère peus lai feille daivou l'ciél peus lai mar.
Bin de pus, quand qu'i lai suis qu'elle s'aippeurche ou s'échaippe,
Chi i n'ons le mîn-me parlaige, on s'aiccorde, lé peus moè.

Quand qu'i restos, coume lé, jor et peus semaine entière
Sos les brueignes que couront, sos l'ciél tot noèr,
Aittendant renfourni l'aiccailmie passaigère
Voui i m'seus craiyu môle ài cte incroyabe aiffère.

Quand qu'i restos, coumme lé, chu lai grand mar trompouse
Peus qu'i eumos coume un fou mon batiau peus l'métchier
Qu'ai vente en les cordaiges vou bin que l'temps feut quiar.
Voui, i m'seus emmôlé daivou lai neut, lai mar.

I ai-ti croèsé des mouottes, qu'ren n' airréte ni r'tînt,
En vouts jacaissants, emougnées pou un diâbe
Ai cent lieues chu lai mar, sans tarre, sans piarre, sans ren !
Quand qu'i teurzalôs de poue, elles couâlaint de plâyi !

L'hivar le breut de lai mar au loin s'enfeule peus beurdoune.
En moè cent breuts viront coume graivelles beurdolées
Lai mouotte, lé, torne, virvion-ne peus fait des mignardies
S'escouant ài grands cops d'orles dan l'équeume peus lai bête

Brave ôuyau que s'ost prie p'lai mairiée des raigaisses !
I n'l'ai-ti pas vue d'mes oeillots, dans les élades peus les gaireaux
Se redrosser dreit au vent, auchi fière, auchi drette,
Qu'on l'airai brâment prie pou quéque reine beurdette !

I veuros qu'elle poursuive peus qu'elle corre, peus qu'elle éille
Bin pus haut qu'lai teurlée, bin pus haut, bin pus haut,
Qu'elle me pizague, qu'elle me piqueugne qu'elle me tire,
Bin pus haut que nos poègues, bin pus haut, bin pus haut...

Lai mouotte n'ot qu'ène bête ! Mas y'ot lé mai mâtrosse !
Que m'airrive un plâyi, que m'airrive un mailheur
Chi y en ai que vos diont qu'y ot un ôuyau mauvas
Moé, chu tarre, grâce ài lé, i ne seus pus ài l'étrouèt...

l'trabuchot

Voici une chanson communiquée par Madame Georgette Touchemoulin et brillamment interprétée par elle, en public, le 9 novembre 2012 à Varennes-le-Grand. Cette chanson qu'elle intitule « A la noce » daterait d'avant 1900. On connaît d'autres versions avec quelques variantes (texte et mélodie) collectées dans l'Autunois et le Morvan. Malgré son caractère comique ce texte en dit long sur une époque où les femmes n'étaient pas toujours ...à la noce....

1er COUPLET

Mon père voulà nous marioler
Mais je n'avions pas l' âge-e
Je n'avions que 14 ans, pensez
Yéto, don, bin doumage-e

REFRAIN (1)

Moi, j'savo pas quoi s'qu'en m'dio
Ti s'ràs prise, t'y s'rà prise
Moi, j'savo pas quoi s'quen m'dio
Ti s'ràs prise au « Trabuchot »

2 ème COUPLET

Mais voilà que deux ans après
Ce fut le ma-ria-ge-e
On passa de-vant le curé
Et pi d'avant, Mo'sieur le Mare-e

REFRAIN (1)

Moi, j'savo pas quoi s'qu'en m'dio
Ti s'ràs prise, t'y s'rà prise
Moi, j'savo pas quoi s'quen m'dio
Ti s'ràs prise au « Trabuchot »

3 ème COUPLET

Quand nous eûmes tout bien migé,
On nous mîmes à la danse-e
O m'avo si bin fait tourné,
Qu'o m'a démanché, l' hanche-e

REFRAIN (1)

Moi, j'savo pas quoi s'qu'en m'dio
Ti s'ràs prise, t'y s'rà prise
Moi, j'savo pas quoi s'quen m'dio
Ti s'ràs prise au « Trabuchot »

4 ème COUPLET

Quand nous eûmes bien dansé
on nous mîmes à la chambre-e
Mas on avo oublié
D'y mattre l' pot-de-chambre.

REFRAIN (2)

Nous pissiames pien nos saibots
Ti v'là prise, t'y v'là prise
Nous pissiames pien nos saibots
T'y v'là prise « au Trabuchot »

5 ème COUPLET

Au bout d'un an de ma-ria-ge
Y vint un pe-tiot drôle-e
Que rébolo tote la né
Et qui d'mando ses gaudes-es.

REFAIN (1)

Moi, j'savo pas quoi s'qu'en m'dio
Ti s'ràs prise, t'y s'rà prise
Moi, j'savo pas quoi s'quen m'dio
Ti s'ràs prise au « Trabuchot »

6 ème COUPLET

Au bout de 2 ans de mariage
Y l' en revint un autre
Un qui voulot son lolo
L'autre qui demando ses gaudes

REFRAIN (3)

Tiens Piarrot, mige le raclot
T'y v'là prise, t'y v'là prise
Tiens Piarrot mige le raclot
T'y v'là prise « au Trabuchot »

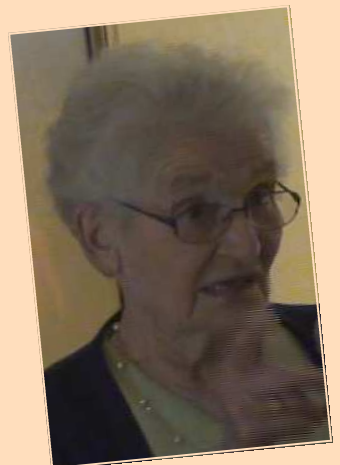
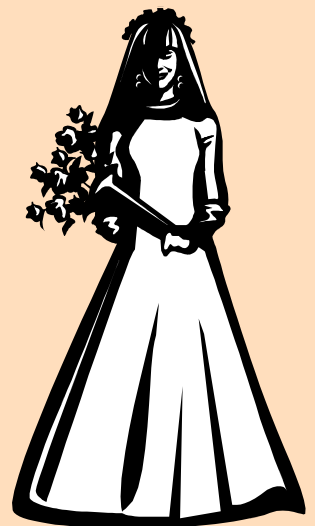
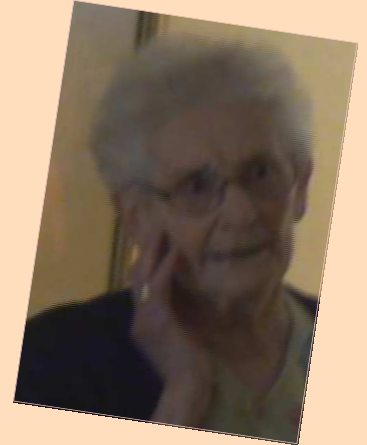
7 ème COUPLET

A pe y revint des drôlasses
A pe encore des drôles-es
Ma o gueulin, toutes ces bougrasses
Qu'o f'yins sauver les drôles.

REFRAIN (dernier)

Moi j'savais ben quoi s'qu'en m'dio
J'éto prise, j'éto prise
Moi, j'savais ben quoi s'qu'en m'dio
J'éto prise au « TRABUCHOT »

(ralentir un peu au dernier refrain)



Pôle môle

◆ Jean-Luc Debarb est intervenu plusieurs fois sur **Radio Campus**. Il a en particulier raconté un conte de Noël. Pierre Léger est intervenu sur **Radio Morvan**.

◆ Jean-Luc Debarb et Gilles Barot ont réalisé l'enregistrement de **3 textes** dans le cadre du projet « Massif Central ». Dans le cadre de ce même projet une carte des langues ainsi qu'un conte en occitan et en bourguignon-morvandiau sont en préparation.

◆ Les Raibâcheres du Bochot se sont réunies le 1er décembre 2012 pour leur second **atelier d'écriture**.

◆ La revue « **Vents du Morvan** » publie dans son n° 45 « *Un dentiste imprévu* » un texte de Lucienne Hannequin.

◆ L'Assemblée Générale et le 30e anniversaire de « **Défense et Promotion des Langues d'Oïl** » se sont tenus les 10 et 11 novembre à **Plaintel et Plédran (Pays de Lamballe / St Brieuc /22)**. Le samedi après-midi a été consacré à un **débat public** sur l'avenir de nos langues en présence **d'élus, tous bords politiques confondus**. Tous affirment soutenir le breton et le gallo comme langues de Bretagne. En débat la ratification de la Charte européenne et un éventuel projet de Loi. Un groupe parlementaire se consacre aux langues régionales. Paul Molac (député du Morbihan) y participe activement. La présence d'élus bourguignons dans ce groupe serait souhaitable.

◆ On peut visionner quelques **vidéos en patois** sur le site de l'association Varennes Village Culture et Patrimoine : <http://www.vvcp-varenneslegrand.fr>.

◆ Sur **YouTube** on trouve des vidéos intéressantes. Je vous conseille tout particulièrement quelques extraits de la pièce « *Vés la Félicie* » d'Olivier Chambosse et des séquences de l'Atelier de Saulieu.



◆ Notre **Concours de textes** a été annoncé par la presse régionale (Bien Public, Journal de Saône-et-Loire, Le Morvandiau de Paris, Le Journal du Conseil Général de Saône-et-Loire etc.) ainsi que par quelques radios. Que tous en soient remerciés.

◆ **Le saviez-vous ?** En 1854 le pape Pie IX publie une Bulle intitulée « *Bulle Ineffabilis* » et demande à ce qu'elle soit traduite dans toutes les langues et dialectes. **Pour la France il y aura plus de 70 traductions dont deux bourguignonnes**. L'une est une version morvandelle rédigée et enluminée par l'Abbé Baudiau, curé de Dun-les-Places, et l'autre une version dijonnaise par l'Abbé Lereuil, curé de Plombières-les-Dijon. L'original de la première est conservé à la Bibliothèque du Vatican mais « *Langue de Bourgogne* » dispose d'une copie. La mpo possède un exemplaire de l'édition dijonnaise avec le texte latin en vis-à-vis. N'hésitez pas consulter ce document curieux.

◆ Dans un article du Hors-série du Monde 2011 consacré aux minorités deux pages sont consacrées aux langues régionales de France. Rien de bien nouveau dans cet article (dont la conclusion est qu'il faut « *reconnaître et valoriser la diversité linguistique française* ») si ce n'est cette jolie carte où, **pour une fois, le Bourguignon n'est pas oublié**.



Ai vos lai pieume !

Bien cher confrère,

Merci de votre message qui m'a aussi bien touché, voire ému en lisant le bulletin "Langues de Bourgogne" et les actions de Roger Maillot, J.P.Valabrègue et al...J'avais l'impression de revivre ma jeunesse, "au Montceau" et je parlais en lisant. J'ai aimé votre phrase "les langues régionales sont aussi une intime géographie": c'est totalement exact, et aussi le passage consacré au sous-préfet de Château-Chinon Alain -Michel Ngouoto, symbole républicain de la francophonie, et qui aco-présidé notre colloque ABSS de Château-Chinon avec une grande assiduité. Ayant été conseil culturel près l'ambassade de France à Brazzaville son pays d'origine, j'ai eu grand plaisir à bavarder avec lui de grands auteurs congolais qui furent mes amis pendant mon séjour à Brazzaville(86-89)...

Ce que vous faites c'est très bien et je vous soutiens à fond : donc j'adhère ce jour à votre association.

Et à mon tour de vous souhaiter une bonne fin d'année 2012 et surtout "Eune bonne année 2013, ya ben d'quoi faire, et j'avons pas trop d'temps pour s'y dire J'savons pa ben c'que nous attend...Qui qu'vous voulez y'est qu'ment ça... que j'disains au Montceau entre gueules noires...

A la prochaine! autour d'un bon canon

Et comme disait à ce sujet mon grand-père, "le Jean-Marie Pruneville": " Y vaut ben mieux être saoul qu'd'être bête, y dure moins longtemps"...

Salut et fraternité linguistique...

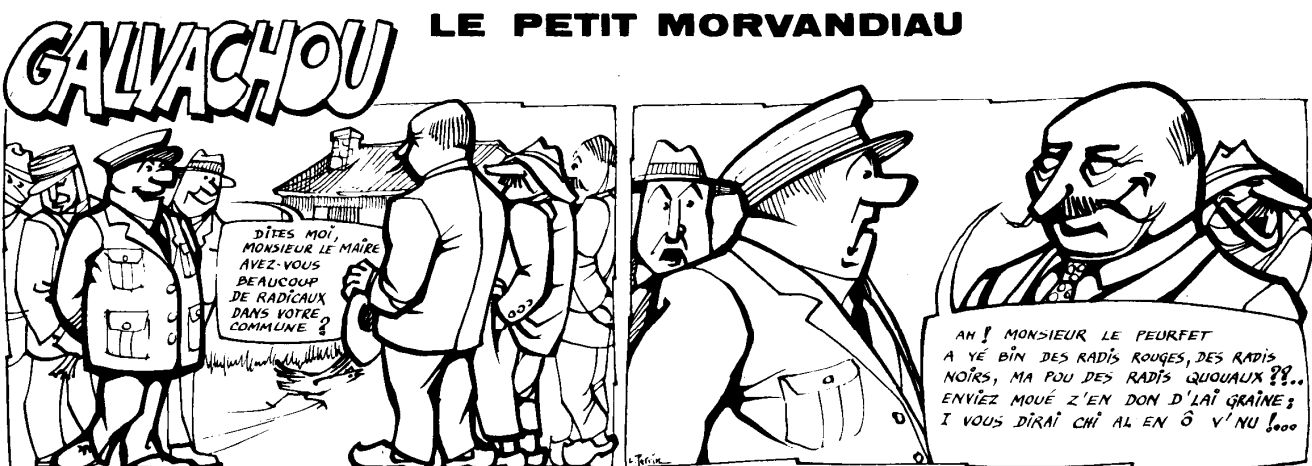
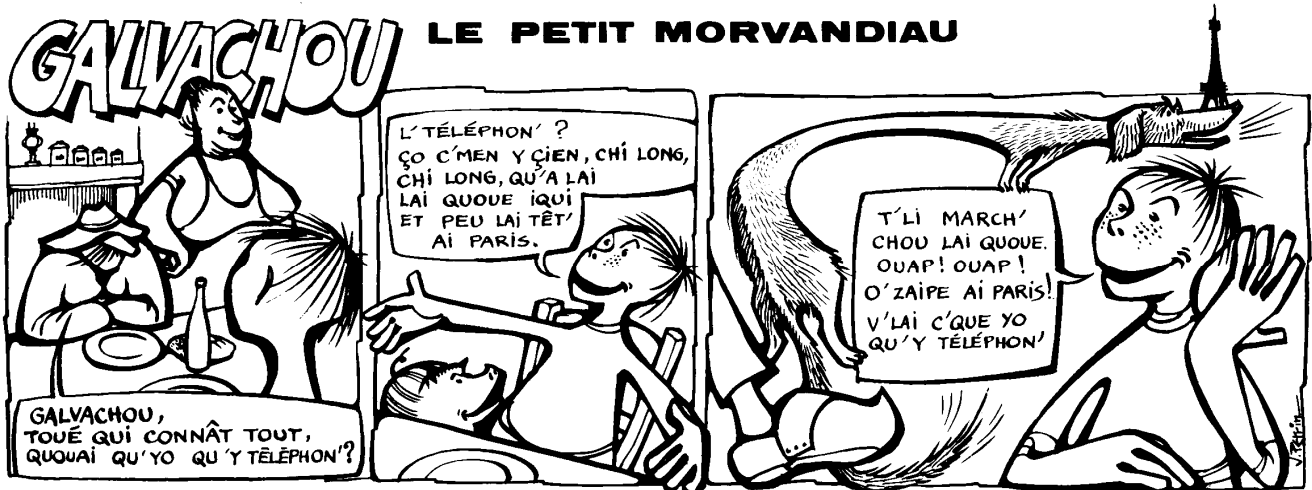
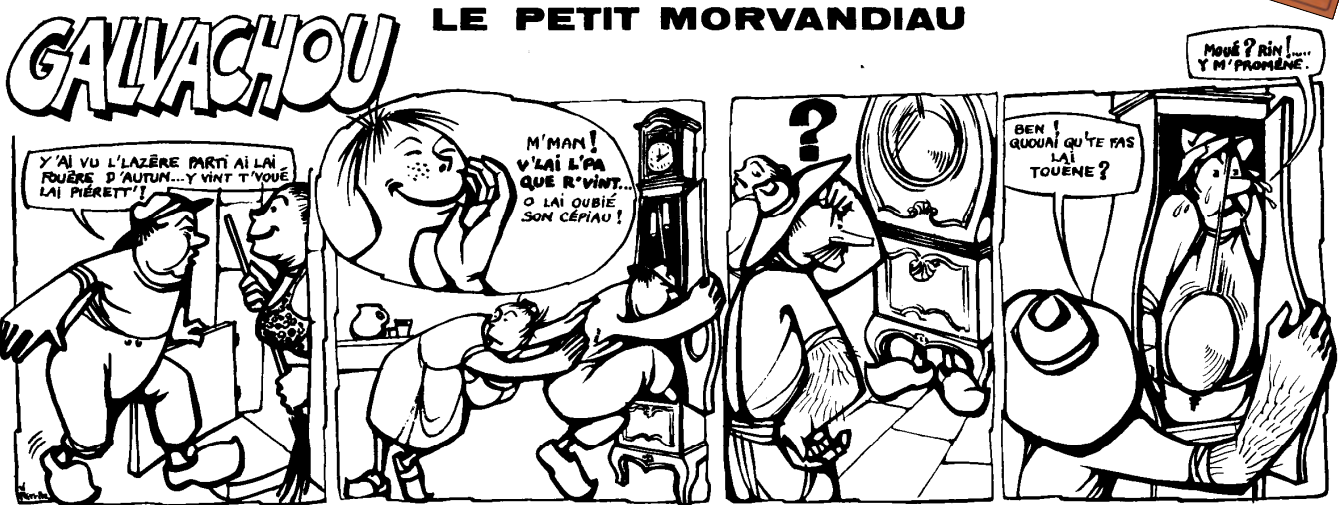
Gérard Mottet

Ce petit message personnel du professeur Gérard Mottet, Président de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes et, entre autres titres, membre du *Conseil Economique, Social de Bourgogne* honore grandement notre association. Je ne résiste pas au plaisir de le partager avec vous. (P.L.)



Aibûyottes

Publié en album en 1980 « Galvachou, le petit morvandiau », dessiné par Jean Perrin, n'a pas pris une ride. Ces petites histoires, souvent adaptées d'anciennes cartes postales, de récits oraux où diffusés par les almanachs restent drôles. Elles pourraient d'ailleurs être facilement actualisées par les conteurs où montées sous forme de sketches dans les ateliers de patois. Vous pouvez trouver un exemplaire de cette BD au Centre de documentation de la mpo.





Prix littéraire en langues de Bourgogne

Ai vos lai pieume !



Devenez auteurs en patois

Le Journal de Saône-et-Loire 03/11/2012 par Benoit Montaggioni

**Remise des prix le 13 avril 2013
à 17h mpo /Anost (71)**



C'est à la maison du patrimoine oral d'Anost en Saône-et-Loire que seront remis les prix aux lauréats du concours de textes en patois.
Photo archives B.Montaggioni

Le premier prix littéraire en langues de Bourgogne vient d'être lancé cette année. Vous pouvez participer en adressant vos textes.

« *Ai vos lai pieume !* » (*) Si vous comprenez ces quelques mots, vous êtes sans doute mûr pour le tout premier prix littéraire en langues de Bourgogne organisé par la Maison du patrimoine oral et l'association Langues de Bourgogne. « Nous avons emprunté l'idée à la Picardie et au Poitou où ce type de concours existe déjà », explique Pierre Léger le président de Langues de Bourgogne.

Ce concours vous propose ainsi de rédiger un texte de 3 pages en patois bourguignon. Toutes les formes littéraires sont acceptées : conte, nouvelle, pièce de théâtre, témoignage... Tout, du moment que votre participation est formulée dans un patois appartenant à l'une des deux grandes familles de langues bourguignonnes : la langue d'oïl ou le franco-provençal (parlé dans le sud de la Bresse et qui influence aussi le sud du Charolais-Brionnais et du Mâconnais). Pour le Franco-provençal, moins utilisé dans la région, il sera d'ailleurs nécessaire d'adresser au jury une traduction de votre texte.

Il n'existe à ce jour aucune règle formelle concernant l'orthographe du vocabulaire des patois bourguignons, le jury prêterait toutefois attention à la cohérence de la graphie : « il faut que ce soit fluide », décrypte Pierre Léger. Le président de langue de Bourgogne tient en revanche à ne freiner aucune vocation : « Même si on ne maîtrise pas bien le patois ou que l'on a besoin de bricoler avec le dictionnaire, il ne faut pas hésiter à nous envoyer une contribution. » En effet, le premier objectif de ce prix littéraire c'est bien de rendre hommage à une composantencore actuelle de la culture bourguignonne.

Petit bonus pour le lauréat, il remportera un chèque de 400 euros et une sélection de produits locaux (200 euros pour le second). Dans le jury de ce prix on comptera notamment les linguistes Gérard Tavernet et Françoise Dumas.

(*) À vous la plume

Les textes doivent être adressés avant le 31 décembre 2012 à la Maison du patrimoine oral 71550 Anost et porter la mention « Concours de textes en langues de Bourgogne »

